

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵉⵎⵎⵉⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ
ⵍⵉⵎⵓⵔⵉ ⵉⵏ ⵜⵉⵣⵉⵓⵣⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : langue et culture Amazigh

FILIERE : langue et culturel Amazigh

SPECIALITE : linguistique et didactique

Titre

**Etude morphosyntaxique et sémantique des proverbes kabyles
dans les localités des OUADHIAS et d'OUAGUENOUN**

Présenté par :

-MESROUK Khokha

-MEZALA Sabiha

Encadré par :

-TABTI Rabah

Jury de soutenance :

Président : ALIANE Khaled, MAA, DLCA/FLL/UMMTO

Encadreur : TABTI Rabah, MCB, DLCA/FLL/UMMTO

Examineur : HOUACINE Mourad, MAA, DLCA/FLL/UMMTO

Promotion : 2021-2022

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



REMERCIEMENTS

De prime abord, nous tenons à réserver une attention particulière et nos premiers remerciements à notre encadreur M. TABTI Rabah, pour son aide, ses conseils, sa disponibilité, ainsi que pour nous avoir proposé ce sujet. Qu'il trouve ici nos sentiments de gratitude et l'expression de notre vive reconnaissance.

Nos sincères remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont accepté d'expertiser et évaluer notre travail malgré les nombreuses tâches qui sont les leurs.

Enfin, toute notre sympathie et nos remerciements pour l'ensemble de nos enseignants, plus particulièrement M. ACHOUR R., & M. ALIANE K., qui nous ont inculqué beaucoup de savoir et beaucoup de connaissances.

Tout comme ne nous manquons pas de remercier toutes et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Khokha&Sabiha

DEDICACES

Nous dédions ce travail à nos parents, qu'ils trouvent ici notre plus profonde gratitude et tout notre amour pour leurs soutiens respectifs tout au long de nos études.

À nos sœurs et frères.

À nos familles.

À tous ceux qu'on aime.

Khokha&Sabiha

Sommaire

Introduction Générale.....	01
Chapitre 1.....	08
Chapitre 2.....	33
Conclusion Générale.....	57
Bibliographie	62
Annexes	
Agzul & Résumé.....	68
Corpus.....	70
Liste des abréviations.....	80
Liste des Tableaux.....	81
Table des matières.....	82

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La linguistique est une approche scientifique qui s'intéresse à l'étude du langage humain. C'est une discipline qui a connu son véritable essor à partir du XX^e siècle. C'est une démarche descriptive qui cherche à décrire la langue telle qu'elle est utilisée sans porter de jugement, contrairement à la démarche prescriptive qui cherche à décrire la façon dont une langue doit être utilisée.¹

Le linguiste DE SAUSSURE F., (1916 : 317) qui est le père fondateur de la linguistique moderne a dit :

« La linguistique est une science qui a pour objet l'étude du langage, des langues envisagées comme système sous leurs aspects phonologiques, syntaxiques, lexicaux et sémantiques. La linguistique a pour unique et véritable objet de la langue envisagée en elle-même et pour elle-même ».

Les domaines de recherche de la linguistique sont plusieurs, dont : la phonétique, la phonologie, la syntaxe, la sémantique, l'étymologie, la lexicologie, la linguistique comparée, la sociolinguistique, la dialectologie...

Récemment, l'intérêt d'étudier la linguistique est en raison du désir humain afin de toucher au secret du langage, car ce dernier est notre pont de communication et l'être humain est souvent à la recherche des secrets de la linguistique, mais la langue s'échappe à chaque fois car elle a toujours une partie mystérieuse qui n'a pas encore été révélée puisque toute langue évolue et subit des changements.

D'après Salem CHAKER, (2003 :215), La langue berbère est parmi les branches de la famille linguistique chamito-sémitique, elle est considérée comme la langue autochtone de l'Afrique du Nord, et jusqu'à maintenant il n'y a pas de marque d'une origine étrangère.

À partir des années 1970 jusqu'à nos jours, les recherches sur la langue berbère ont fait une évolution remarquable, et parmi les plus grands maîtres dans ces études, on peut citer : André BASSET (Les études linguistiques berbères depuis le Congrès de Paris 1954), qui est une référence jusqu'à nos jours, aussi Lionel GALAND (Etudes de linguistique berbère 2002), Fernand BENTOLILA (Grammaire fonctionnelle d'un

¹ Pierrel Jean-Marie, CNTRL, « la linguistique », [En ligne], 2013, [<http://cntrl.fr/definition/LINGUISTIQUE>], (Consultation du (26/07/2021))

parler berbère : Ait Seghrouchen d'Oum Jenina 1975), Salem CHAKER (Linguistique berbère. Etudes de syntaxe et de diachronie 1995)...

Chaque nation à un patrimoine folklorique qui représente son propre patrimoine et son identité, et le folklore algérien est un pilier profond d'un passé authentique qui révèle la mentalité de penser. La nature de l'algérien regorge de formes populaires culturelles riches y compris la forme culturelle matérielle représentée d'un creuset de coutumes, traditions et artisanat divers.

Dernièrement, les traditions orales ont reçu une véritable attention de la part des chercheurs et des universitaires car c'est un patrimoine culturel indispensable. La littérature se caractérise par la diversité de ses formes littéraires, telles que le conte, la blague, les légendes mythes, les énigmes et les proverbes.

Les proverbes font partie de la littérature, ils se distinguent des autres formes littéraires par les significations qu'ils portent sur les expériences humaines en les résumant en de brèves phrases.

Le proverbe est la mémoire vivante des peuples qui reflète leur culture et leur réalité, elle est transmise de génération en génération et elle est immortalisée.

Le proverbe est défini dans Le Petit Robert [1967] (2010 : 2057) comme :

« Une formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figuré et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social ».

Selon DJACHY K., (2011 :1), Le proverbe est une formule langagière qui contient une vérité d'expérience ou une morale où généralement l'auteur est inconnu, il est étudié par des domaines différents tels que la linguistique, la sémiotique... La linguistique l'étudie autant qu'unité phraséologique, et la sémiotique l'étudie comme un signe langagier.

Étymologiquement, le mot "proverbe" est un terme latin qui vient de "proverbium". En latin, le préfixe "pro" signifie "devant, pour, dans le but". La racine du mot "verbium" renvoie à "verbum" qui a le sens de "mot, terme" et aussi

"expression, parole" au pluriel "discours, verbe". Donc le mot "proverbium" a la signification de "au lieu du discours, dans le but du discours". Ce qui fait que le proverbe a un lien avec "la façon de s'exprimer", c'est donc l'utilisation de la parole des autres on essayant de donner un conseil ou de transmettre une vérité d'expérience. (ELKBIR M., 2019 : 34)

HADDADOU M., (2009 :43), cite qu'on emploie le mot "*anzi*" ou "*lemtel*" pour désigner le proverbe. Le terme "*anzi*" provient du touareg "*anhi*", pluriel "*anhan*" qui vient de la racine NZY qui signifie "venir avant", de cette racine dérive, exemple : "*enzu*" qui signifie "aborder en premier", "*amenzu*" qui signifie "*premier*". Et le terme "*lemtel*" au pluriel "*lemtul*" vient de la racine arabe MTHL (mathal) qui signifie équivalence, similitude.

Le proverbe est un énoncé figé exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse. En se basant sur des définitions présentées par d'autres auteurs, BALLARD M., (2009 : 41) définit le proverbe comme :

« Le proverbe est un énoncé figé complet visant à transmettre une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse populaire ; il fait partie de la mémoire collective d'une communauté linguistique (ou d'un de ses sous-groupes) et se présente comme un héritage de la sagesse populaire ou ancestrale ; il est exprimé en une formule souvent lapidaire, plus ou moins elliptique et généralement imagée ; par exemple: «The more, the merrier: Plus on est de fous, plus on rit ».

D'après HAMADACHE T., (2015 :13), Le proverbe a dû tenir une place importante dans la culture berbère. Les proverbes berbères sont transmis oralement, ils véhiculent des traits particuliers, ils ne sont pas étrangers à la connaissance et à la maîtrise de la langue. Il est l'image réelle de la société constatant la particularité des proverbes kabyles, aussi bien au niveau linguistique (forme, structure) que sémantique (contenu).

On note depuis un certain temps un recul de l'utilisation du proverbe dans les sociétés, et c'est le cas de la KABYLIE. La culture traditionnelle s'affaiblit par l'évolution sociale où les jeunes générations se désintéressent des modes d'expressions traditionnels parce qu'ils se basent sur la culture écrite et utilisent des différentes langues.

Selon NGUYEN T., (2008 :31), Le proverbe est estimé comme un genre de discours, il est pris entre deux principes complémentaires : principe d'identité et principe de différence. Par principe d'identité, c'est de dégager les éléments caractéristiques du proverbe concernant son contenu thématique, son style et sa structure. Ces facteurs constituent des règles qui permettent de définir le genre de discours proverbiales. Et par principe de différence, c'est d'expliquer la différence du proverbe des autres genres, cette distinction se fait par les facteurs caractéristiques du proverbe (contenu thématique, style et structure).

Ainsi, nous pouvons considérer le proverbe comme un discours rapporté, et qui peut jouer le rôle d'un véritable témoin pour argumenter une parole et la rendre plus convaincante.

Problématique

Notre thématique se base sur l'analyse linguistique des proverbes kabyles dans deux localités de la Kabylie à savoir Ouadhias et Ouaguenoun. Nous nous sommes basées sur deux approches linguistiques pour faire une analyse morphosyntaxique et sémantique.

Et pour pouvoir procéder à notre analyse, nous tenterons de résumer notre problématique sous formes de deux interrogations majeures :

- Quels sont les caractéristiques linguistiques du proverbe kabyle ?
- Y a-t-il une différence dans la structure de ces proverbes que ce soit sur le plan morphosyntaxique ou sur le plan sémantique dans ces deux localités ?

Hypothèses

Pour répondre à cette problématique, nous allons proposer quelques hypothèses :

- La structure des proverbes kabyles est la même dans les deux régions que ce soit au niveau morphosyntaxique ou sémantique, parce que ces localités ne sont pas très éloignées géographiquement.

- Le proverbe est une forme littéraire mais il a une place importante dans la linguistique que ce soit par rapport à sa forme ou à sa signification.

Objectifs et motivations

Notre choix du thème est motivé par l'insuffisance des travaux sur ce sujet, particulièrement dans le domaine de la linguistique, aussi pour développer les axes prospectifs de ce thème générique. Le proverbe est une richesse vivante venant du temps passé, un patrimoine immatériel, il est le fruit mûr de l'expérience humaine et la sagesse des générations, aussi un outil adéquat qui permet de développer la compétence interculturelle de l'apprenant, donc nous considérons qu'il est impératif de les collecter et les préserver pour les générations suivantes et tenter de les intégrer dans l'enseignement de la langue maternelle. Aussi, c'est une manière idoine de rendre hommage à nos régions et à nos anciens tout en perpétrant leur existence et ainsi, leur savoir et leur sagesse.

Méthodologie de recherche

Pour collecter notre corpus, nous avons fait une enquête du terrain en utilisant une technique d'enquête qui est l'entretien.

L'entretien est l'une des méthodes d'enquête du terrain, elle est utile lorsque le chercheur analyse avec précision l'attitude de la personne interrogée et l'atmosphère du lieu de travail dans lequel il l'interroge et qui permet à l'enquêteur d'obtenir plus d'informations. Il y a trois types d'entretien : directif, semi-directif, libre. On peut réaliser ces entretiens par téléphone ou vidéoconférence, en face à face...

Pour cela, nous avons réalisé six entretiens où nous avons demandé aux informateurs de préparer des proverbes qu'ils connaissent puis nous avons fait des enregistrements audio.

Dans cette étude, on va faire une analyse linguistique pour le corpus qu'on a collecté dans les localités précitées précédemment, axée sur deux niveaux linguistiques qui sont la morphosyntaxe et la sémantique.

Ce travail se présentera en deux chapitres : on va aborder dans le premier chapitre les caractéristiques du proverbe et l'analyse morphosyntaxique des proverbes recueillis. Puis dans le second, on abordera l'analyse sémantique, et on terminera par une conclusion générale et une bibliographie succincte.

Terrain d'enquête :

Le corpus est formé de 120 proverbes recueillis dans deux localités de Kabylie, qui sont : Ouadhias et Ouaguenoun.

- **Ouadhias** : est une localité de la Kabylie, située à 35 km au Sud du chef-lieu de la wilaya (Tizi-Ouzou). Elle a une superficie de 38,83 km² . Elle se compose de 4 grands villages : Agouni Gueghrane, Tizi n tlata, Ait Bouaddou et Ouadhias. Elle est dominée par l'activité commerciale. Elle est connue pour son oléiculture car elle dispose de plusieurs milliers d'oliviers. Elle est connue aussi par ses robes kabyles, qui sont de plus en plus demandées du fait de leur promotion par plusieurs femmes artisanes.²
- **Ouaguenoun** : est l'autre localité de Kabylie, concernée par notre étude. Elle est au nord du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle comporte 3 villages : Ait Aissa Mimoun, Ouaguenoun et Timizert. Elle a une superficie de 39,78 km² .³

Et pour faire cette enquête, nous avons choisie deux villages de la localité d'Ouadhias à savoir Agouni Gueghrane et Tafsa Boumed, et trois villages de la localité d'Ouaguenoun à savoir Timizart, Berber et Ibdache.

- Agouni Gueghrane : est l'un des villages et l'une des communes de la kabylie. Elle est au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette région a donné naissance à l'un des monuments de la chanson Kabyle « Slimane AZEM », elle dispose des attractions touristiques tels que la rivière Tamda Oussarghi, la grotte d'Anou...
- Tafsa Boumad : est l'un des villages d'Agouni Gueghrane, qui se situe au nord ouest de la commune, où on trouve le Rocher du Corbeau.
- Timizart : un village de la kabylie qu'on trouve dans la région de Ouaguenoun, et qui se situe au nord est de la wilaya de Tizi-Ouzou. Le poète Youcef OU KACI est parmi les personnes connues qui vient de ce village, aussi le chanteur Djilali HAMMAMA.

² Vacher Grégory, DB City, « Ouadhia», [En ligne], 2013, [http://fr.db.city.com/ Algérie-Tizi-ouzou-Ouadhia], (Consultation du (18/12/2021)

³ Idem.

- Berber : est un village de la région de Timizart, et qui se situe à l'est de la commune et à 45 km de la wilaya de Tizi-Ouzou.
- Ibdache : l'un des villages de la Timizart, qu'on trouve au nord de la commune.

Les informateurs :

La collecte de ces proverbes est rendue possible grâce à la participation bénévole de quelques informateurs des deux localités citées précédemment ; que nous remercions et saluons au passage. Il s'agit de :

- **Dans la localité d'Ouadhias :**

- B. Mahdjouba, 86 ans, berbérophone monolingue, femme au foyer, village AgouniGueghrane ;
- A. Nadia, 58 ans, berbérophone trilingue (kabyle, arabe, français), commerçante, du village d'AgouniGueghrane ;
- M. Abderrahmane, 45 ans, berbérophone bilingue (kabyle, arabe), agriculteur, du village de TafsaBoumed.

- **Dans la localité d'Ouaguenoun :**

- I. Zhor, 47 ans, berbérophone monolingue, femme au foyer, du village de Berber ;
- B. Malika, 61 ans, berbérophone monolingue, femme au foyer, du village d'Ibdache ;
- H. Dehbia, 76 ans, berbérophone monolingue, femme au foyer, du village Timizart.

CHAPITRE I
ANALYSE
MORPHOSYNTAXIQUE

Dans les études linguistiques, la morphologie joue un grand rôle et reste une étape fondamentale. Dans ce présent travail, nous considérons qu'elle est nécessaire pour mieux cerner et comprendre nos proverbes, étape qui consistera à évaluer la forme et la fonction des éléments des proverbes collectés. Ainsi, dans ce qui va suivre nous tenterons d'élaborer des descriptions de quelques proverbes qui vont nous aider à mieux cerner et comprendre ces formes brèves dont foisonne la littérature orale kabyle. L'étude se fera tant sur le plan fonction du côté social, que sur le plan formation (lexique) ou le volet syntaxique (la phrastique du proverbe), que structurel (expressions proverbiales).

Notre corpus se compose de cent vingt (120) proverbes kabyles. On le soumet à une analyse morphologique et syntaxique en fonction de leurs formes et de leurs structures, dans le but de dégager leurs critères et leurs origines (leurs racines linguistiques), qui peut être divers (arabe, français, berbère) ...etc. Pour mener à bien notre étude, un bref rappel de quelques notions de base de la morphologie et de la syntaxe, s'impose. Précaution que nous considérons qu'elle va faciliter au mieux notre travail à l'éventuel lecteur.

Ainsi, pour définir ce que l'on entend par "morphologie, syntaxe, morphosyntaxe" d'abord on doit parler du terme générale qui englobe ces différentes notions qui est "la grammaire".

Le terme "grammaire" est un mot très vaste et qui désigne l'étude de la forme des mots (la morphologie) et l'ensemble des règles qui déterminent l'organisation des mots et des phrases dans l'énoncé (la syntaxe). D'après DE SAUSSURE F., (1916), la grammaire est :

« Cette étude, inaugurée par les Grecs, continuée principalement par les Français, est fondée sur la logique et dépourvue de toute vue scientifique et désintéressée sur la langue elle-même ; elle vise uniquement à donner des règles pour distinguer les formes correctes des formes incorrectes ; c'est une discipline normative, fort éloignée de la pure observation et dont le point de vue est forcément étroit ».

Ci-après, quelques rappels de ces notions pour parfaire au mieux notre recherche.

I.1. La morphologie :

C'est l'une des parties de la linguistique qui s'occupe des constructions et des variations de forme des mots, toute en regardant à leurs place dans la phrase. (GUENIN, 2011)

Le mot "morphologie" vient du grec : morphe (forme) et logo (science/connaissance) qui signifie la science de la forme des mots.⁴

Elle est l'étude de la structure interne des mots, elle est considérée comme l'élément linguistique le plus conservateur qui a une faible chance à être emprunté. (DIXON, 1998 : 21)

Dans le dictionnaire de la linguistique de MOUNIN G., (2003), la morphologie est définie :

« En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe ».

Donc, la tâche de la morphologie est l'analyse des formes des mots d'une langue donnée en morphèmes et assigner à chaque mot une catégorie morphosyntaxique.

Il existe plusieurs types de morphologie :

I.1.1. Morphologie flexionnelle : elle donne les règles pour modifier les mots et adapter leur fonction dans la phrase (BOYSONN-BARDIES B., 2003), exemple :

Y + ks (base verbale) = yeksa (verbe)

Am + ks (base verbale) = ameksa (nom)

I.1.1. Morphologie dérivationnelle : elle permet de créer de nouveaux mots en explicitant les règles pour créer des mots à partir des morphèmes existants, par ajout d'affixe (DAVIAULT, 2011), exemple :

"Aqciç" (garçon), avec l'affixation de la marque du féminin « t...t » on obtient le nom féminin qui est "Taqcict" (fille).

⁴LAROUSSE, « la morphologie », [En ligne], [http// larousse.fr/dictionnaires/français/morphologie/52685], (consultation de 16/02/2022)

I.2. La syntaxe :

La syntaxe est comme la morphologie, elle fait partie de la linguistique. Elle désigne les règles de combinaison des unités signifiantes (les mots) en syntagmes et phrases, et qui permettent de lier les mots en des phrases correctes dans une langue.

Une belle expression dit que la syntaxe désigne "l'art de torsader un mot pour l'agrafer au suivant", et cet art est suivi par des règles qui indiquent les suites des mots possibles ou inacceptable. (BOYSONN-BARDIES B., 2003).

MAROUZEAU J., donne une définition à la syntaxe qui est :

« L'étude des procédés grammaticaux par lesquels les mots d'une phrase sont rattachés les uns aux autres de façon à exprimer les rapports établis entre les notions » (MARTINE A., 1985, p.16)

Et le dictionnaire LAROUSSE (1972), la définit comme suit :

« On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles se combinent en phrases les unités significatives ; la syntaxe, qui traite des fonctions, se distingue traditionnellement de la morphologie, étude des formes ou des parties du discours, de leurs flexions et de la formation des mots ou dérivation »

La syntaxe est définie comme l'étude de la structure de la phrase. Dans le latin "syntaxis", du grec "suntaksis", elle désigne l'ensemble des règles reliées à la construction d'une phrase et qui caractérise chaque langue.⁵

Les règles de la syntaxe affectaient trois catégories grammaticales différentes :

- L'organisation de la phrase
- Les groupes de mots et les subordonnées
- Les fonctions syntaxiques des groupes de mots.⁶

⁵LAROUSSE, « la syntaxe », [En ligne], [<http://larousse.fr/dictionnaires/français/syntaxe/76217>], (consultation de 16/02/2022)

⁶Faust Sandrine, alloprof, « la syntaxe », [En ligne], (s.d), [<http://alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/français/la-syntaxe-f1122>], (consultation de 16/02/2022)

La syntaxe traite l'ensemble des mots qui forme des phrases par leurs ordres, leurs accords en genre et en nombre.

I.3. La morphosyntaxe :

Le mot "morphosyntaxe" est un terme qui date de 1960 d'après le Petit Robert (1996).

La morphosyntaxe est une branche qui appartient à la grammaire, elle rassemble les deux disciplines de la linguistique qui sont la syntaxe (étude de la fonction des mots dans une phrase) et la morphologie (étude de la forme des mots) en les considérant comme indissociable.⁷

La morphosyntaxe, d'après BRIN et al. (2004), est :

« L'étude des variations de forme des mots dans les phrases en fonction des règles de combinaison régissant la formation des énoncés ».

Elle désigne l'ensemble des structures qui aident à construire grammaticalement un énoncé. Aussi, elle étudie les formes des mots, l'agencement des marques syntaxiques et l'organisation des groupes de mots dans une phrase ou dans un énoncé. (PARISSE C., 2009)

C'est ce que PARISSE C., (2009) confirme, il a dit que la morphosyntaxe porte sur la composition des mots ou l'organisation des traits syntaxiques et aussi sur l'organisation des mots dans une phrase.

On désigne quatre niveaux de morphosyntaxe :

- La morphosyntaxe lexicale : elle fait appel à un autre mot du lexique lorsque les affixes sont inutilisables sur le radical exprimé
- La morphosyntaxe flexionnelle : est l'usage des différentes terminaisons sur un même radical
- La morphosyntaxe contextuelle : elle travail sur l'analyse des énoncés en étudiant les différents syntagmes qui le composent
- La morphosyntaxe propositionnelle : elle travail sur l'organisation des groupes de mots dans une phrase.

⁷Feuillée Marc, Linternaute, « morphosyntaxe », [En ligne], 2021, [http://linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/morphosyntaxe/], (consultation de 16/02/2022)

Ces niveaux de la morphosyntaxe correspondent généralement à l'âge des structures langagières et à leur évolution à travers le temps.

Le proverbe est traité par beaucoup de domaines tels que la linguistique, et elle l'étudie autant qu'unité phraséologique, et la discipline qui étudie cette partie est la phraséologie qui est un :

« Ensemble des expressions (terminologie et particularité syntaxiques) propre à un usage, un milieu, une époque, un écrivain ». Le Petit Robert.

Le terme "proverbe" est souvent confondu par d'autres concepts tels que : la maxime, l'adage, dicton, sentence, slogan... puisque la distinction entre ces termes est très difficile de points de vue de plusieurs spécialistes tels que MALOUX M., (1977), MONTANDOU A., (1992),...

Et pour trouver cette distinction, il faut mettre quelques éléments qui permettent de les séparer et qui peuvent aider à éviter la confusion entre ces concepts.

Trois facteurs fondamentaux ressortent de l'observation du proverbe kabyle : sagesse, éthique et oralité.

Généralement, l'objectif de l'enseignement des proverbes est d'apprendre à faire le bien et éviter de faire le mal. Et les valeurs des proverbes se différencient d'une communauté à une autre, mais le principe s'applique dans toutes les langues.

Le proverbe kabyle qui est utilisé et transmis oralement renvoie à : la morale, aux coutumes, sagesse, la maîtrise de soi, le comportement réfléchi, l'oralité...

L'utilisation d'un proverbe kabyle dans une discussion remplace un long discours, et il ne s'agit pas d'une formule de décoration, même si il est connu par son effet esthétique. On peut mettre fin à une discussion juste avec un proverbe bien placé.

Le proverbe kabyle est fréquemment formulé par "illa deg wawal" (il est dans le propos) ou "akken qqaren imezwura/ akken qqaren wat zik" (comme disent les anciens). Et la place du proverbe est très grande, il éclaire une situation confuse et il est la clé qui ouvre les portes les plus récalcitrantes. (NACIB Y., 2002 : 23)

I.4. Les caractéristiques du proverbe :

Comme on l'a dit précédemment, le proverbe est un énoncé qui permet de transmettre un message qui a été fondé par une expérience ou une observation universelle et qui résume une situation lors d'une conversation ou dans un discours en faisant appel à l'humour, l'honnêteté, au bon sens...

Il a une structure stylistique qui le rend facile à transmettre, à comprendre et même à l'apprendre.

D'après NGUYEN T., (2008), le proverbe généralement se caractérise par une régularité formelle qui se manifeste par plusieurs aspects dont l'aspect de la structure binaire.

I.4.1. La structure binaire :

La structure binaire est une formule essentielle dans l'étude des proverbes et qui existe dans toutes les langues. C'est le signe qui l'on attribue souvent au proverbe comme trait distinctif entre le proverbe et les autres énoncés ordinaires, d'ailleurs SCHAPIRA (1999 :64) affirme que l'organisation binaire du proverbe est son trait structurel le plus saillant. Elle est le moyen le plus adéquat pour exprimer un contenu riche en peu de mots.

La structure binaire est également liée à sa forme abrégée, et grâce à cette structure on peut déchiffrer facilement le sens des proverbes conçus en groupe de mots dont la structure superficielle est complètement fermée. La forme binaire est un trait attaché directement à l'oralité, et il constitue l'élément prosodique principal qui certifie la présence de cette structure, et aussi la structure binaire peut se manifester sous forme non symétrique, exemple :

13- Aedaw ma yuyal-d yur-k, d taɖsa kan id-yewwi d aewin

Si l'ennemi revient vers toi c'est qu'il a apporté que de la moquerie

65- Ayen yellan di tasilt, ad t-id-yesali uyenja

La louche va remonter ce qui se trouve dans la marmite

En berbère, généralement les proverbes se constituent d'une petite quantité de mots, mais avec un contenu très riche, ex :

98- Tasekkurt, timllalin

La perdrix et sa couvée.

57- Yufa zzir tadimt-is

La bouilloire a trouvé son couvercle

La structure binaire implique la juxtaposition de deux propositions principales, cette structure peut prendre plusieurs formes comme :

- Juxtaposition de deux propositions principales achevées, ex :

36- Nekkni netthëbbir, Rebbi yettëbbir

L'homme propose, Dieu dispose

Dans ce proverbe, on constate l'absence de morphème de coordination et le contour intonatif se produit par la pause transcrit par une virgule.

- Juxtaposition de deux propositions principales elliptiques, ex :

15- Arrac i tlisa, tullas i tassa

Les garçons pour l'héritage, les filles pour le foie

- Une proposition circonstancielle, ex :

63- Akken yella wass, ad t-yekes umeksa

Le berger paît quelque soit le temps

- Une relation sans antécédent en fonction de sujet, ex :

112- Win yebyan ad yečč adif, ad yerrez iyès

Celui qui veut manger la moelle, qu'il casse l'os

I.4.2. La rime et le rythme :

Le proverbe est caractérisé par une structure rythmique, puisqu'il est transcrit oralement de génération en génération. La rime et le rythme sont deux éléments liés l'un à l'autre et ils sont des procédés stylistiques. Ils caractérisent les proverbes qui les différencient des autres énoncés normaux.

La rime, dans la poésie, signifie la similitude du sens à la fin des lignes, mais dans la catégorie du proverbe, la similitude se trouve dans les différentes parties selon sa structure, ce qui construit une symétrie phonique.

Une enquête menée par ANSCOMBRE en 1999 sur le critère de reconnaissance du degré de prototypie proverbiale, il a affirmé qu'un proverbe est : « *bipartite et ou bien pourvu d'une rime ou bien isosyllabique* ».

Cette thèse se repose sur l'observation des proverbes qui se composent de deux parties équipés d'une rime ou du même nombre de syllabes, ex :

11- Aebbuḍ yerwan am win yexwan

Ou il peut être pourvu de la rime et du même nombre de syllabe au même temps, ex :

78- Cwiṭ i telwḥit, cwiṭ i tarwiḥt

DAWOOD A., (2009), affirme que le proverbe est un domaine très riche dans l'étude des structures rythmiques ainsi qu'à l'orale. Et il ajoute que si les proverbes se gardent aussi bien au fil de temps c'est grâce à sa forme rythmique.

➤ Exemple pour la rime :

24- Di tṭiq id-yettban urfiq

C'est dans la gêne que l'on juge son compagnon

87- Lebni n uxellaq, tiyita ur tlaq

La création divine ne doit pas être critiquée

- Le rythme avec assonance ou allitération (répétition d'un même sens), tel :

21- Ccetwa cetwayen, anebdu εamayen

Un hiver de deux jours, un été de deux années

La structure binaire est aussi souligné par des figures rhétoriques tel que:

- La répétition d'un même terme dans chaque élément, ex :

78- Cwiṭ i telwḥit, cwiṭ i tarwiḥt

Un peu pour la planchette, un peu pour soi

- La paronomase est la figure qui consiste a rapproché des paronymes (des mots dont les sonorités sont très proches) ex :

89- Lemeanda n tnuḍin, i yenyan argaz ur yuḍin

Rivalité des belles-sœurs qui ont tué un homme en bonne santé

22- Ddiṭ d yir arfiq, yeḡḡa-iyi deg yir amḍiq

J'ai suivi un mauvais compagnon, il m'a laissé dans un lieu répugnant

- Emploi des termes autonymiques dans les deux propositions de la formule pour créer l'antithèse, ex :

26- Ḥemmley gma ad tewtey, ur ḥemmley win ara t-yewten

J'aime frapper mon frère, mais je n'aime pas qui l'agresse

- Le chiasme (associé deux termes sans qu'ils aient obligatoirement un rapport de sens), ex :

2- A baba wwten-ay, a mmi εeqlen-ay

Ô père on nous a frappés, ô fils on nous a reconnus

- Le paradoxe est l'énoncé qui contient une contradiction, ex :

120- Zzwağ yebya-t, ḥafi yenya-t

Il veut se marié et l'épreuve l'a tué

Des fois on trouve quelques exceptions que ce soit dans le caractère binaire (ex : Ssawlay iemmi yeema-yi, ssawlay i xali yexla-yi, ssawlay i wayla-w iem-d lebḥar fell-i) ou la rime (Ulac tejra ur ihuz waḍu) ou la symétrie (Ttif ajellab n iemmi, axelxal abaranni).

Cependant, il est facile de retenir une structure rythmique qu'une structure non-rythmée, et c'est la cause de l'existence de la rime et le rythme dans toutes les langues du monde.

I.4.3. La généralité :

Plusieurs linguistes tels que KLEIBER (1989), CAREL M., et SCHULZ P., (2002), affirment que la généralité est une propriété définitoire du proverbe. Cette propriété est l'une des conditions principales pour qu'une phrase se classe dans la catégorie des proverbes et aussi grâce à ce qu'elle porte en elle.

Et d'après KLEIBER G., (1989), il souligne que le caractère général des proverbes se désigne dans deux propriétés typiques:

- L'apparition des contre-exemples ne falsifie pas une phrase générale.
- Les phrases générales permettent des interférences sur les situations qu'elles qualifient.

Le proverbe contient toujours une vérité, et cette valeur se fonde par des preuves vivantes non pas comme les vérités scientifiques, KLEIBER G., (1989 : 218), le confirme :

« [...] contrairement à une opinion bien assise, les proverbes ne sont pas des vérités universelles. Leur représentation par l'opérateur d'implication et le quantificateur universel (x, si x est..., alors x...) est trop forte, puisqu'ils tolèrent des exceptions (M. Riegel, 1987). La découverte d'une « belle chose » sans « mauvais côté » ne rend pas caduque pour autant le proverbe Il n'y a pas de rose sans épines. Les proverbes ont uniquement le statut de vérité par défaut. »

Cependant, on trouve une autre figure d'analogie qui définit aussi le proverbe, c'est la métaphore.

I.4.4. La métaphoricité :

C'est un trait définitoire le plus important du proverbe, généralement, il traite le rapport de ressemblance entre deux éléments.

LEGUERN M., (1973 : 11) a défini la métaphoricité par :

« Une figure par laquelle on transporte, pour ainsi dire, la signification propre d'un mot à un autre - une signification quine lui convient qu'en vertu d'une comparaison qui est dans l'esprit. ».

La métaphoricité est une figure rhétorique qui modifie le sens des mots en remplaçant un terme par un autre en établissent un rapport entre les deux termes. Elle est une propriété importante du proverbe, et l'application du proverbe dépend de sa portée métaphorique et de la compétence du locuteur.

Au niveau sémantique, le mot emprunté dans les proverbes nécessite le partage de quelques propriétés avec l'objet désigné par l'usage extraordinaire du mot, et c'est grâce à ces propriétés que l'usage métaphorique du mot saisie le sens du mot utilisé.

Chaque énoncé métaphorique implique une déviance d'ordre sémantique, c'est ce que CONNENA et KLEIBER en 2002 confirme dans leur thèse. Ils qualifient le proverbe comme « métaphorique » où l'énonciation du proverbe trouve un mécanisme d'interprétation métaphorique.

Dans cette thèse, ils différencient entre le sens littéral et métaphorique. Le sens littéral est le sens direct d'un énoncé, il est formé par le sens des différents composants du proverbe. Le sens métaphorique est le sens où on utilise la métaphore pour exprimer le sens d'un proverbe.

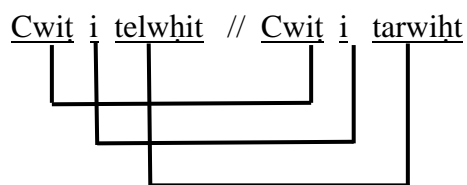
Des fois, on peut trouver des cas où un sens littéral peut recevoir une interprétation métaphorique, ex : 6- Atmaten d atmaten, aebbuḍ yebḍa ten.

I.4.5. Symétrie des mots d'un même champ lexical :

La symétrie est une formule liée à la structure binaire. Il existe une symétrie des mots qui se trouve dans un même champ lexical, puisque on a cité avant que la structure binaire est relativement symétrique, ex :

78- Cwiṭ itelwḥit, cwiṭ i tarwiḥt

On peut établir un schéma pour éclaircir cette relation symétrique, ex:



I.4.6. Autonomie sémantique, syntaxique et pragmatique :

Un proverbe est un énoncé autonome, ANSCOMBRE (2000 :12) affirme que :

« Un proverbe est clos dans la mesure où il peut à lui tout seul faire l'objet d'une énonciation auto-suffisante, i.e. ne requérant pas d'énonciations antérieures et postérieures pour former un discours complet. Et un proverbe est autonome dans la mesure où il ne lui est pas assigné de place fixe dans les discours dans lesquels il apparaît »

Les proverbes portent toujours des messages complet, et le sens du proverbe est le résultat de l'ensemble des composants lexicaux et des relations syntaxiques. Mais le proverbe n'a aucun rapport avec le moment de l'énonciation.

Généralement, quand on cite un proverbe on l'insère dans un discours par une tournure «comme on dit» ou « comme dit le proverbe ».

Dans la langue berbère, le proverbe n'a aucune place fixe dans l'énoncé, on peut le placé dans n'importe qu'elle place que ce soit qu'au début, au milieu ou à la fin. Avec un proverbe on peut argumenter ou renforcé un argument ou une idée.

I.4.7. Restriction aux hommes :

La vie humaine est parmi les sujets essentiels que les proverbes abordent, et il aborde des différentes situations concernant la vie humaine ou précisément l'homme. Cette propriété est l'une des propriétés définitives du proverbe, et elle est rattachée à la propriété de métaphoricité.

Ce type de proverbe perd le sens de vérité général puisqu'il s'applique que exclusivement dans des situations humaines sauf que pour l'ironie.

I.4.8. Origines populaires :

C'est une propriété citée dans les définitions lexicographiques des proverbes. C'est un ensemble de conseils considéré comme un trésor accumulés à travers le temps par la «sagesse populaire».

Ce type exprime les observations et les expériences vécues par les ancêtres qui fondent les ressources de la moralité et du jugement que nous offrent.

ANSCOMBRE (1994:105) souligne à propos de l'origine que :

« Un proverbe traduit un savoir commun appartenant au patrimoine linguistique. L'information incluse dans un proverbe a donc une provenance (folklorique), pour employer un terme utilisé fréquemment dans les études de l'évidentialité ».

Les commentateurs approuvent que l'énonciateur ne soit pas le locuteur, dans les proverbes la voix est anonyme et évoqué un proverbe c'est faire entendre la « voix populaire», et on introduit les formules « comme dit le proverbe » ou « comme on dit » lors de la citation d'un proverbe.

L'énonciateur utilise pour se servir du sens un raisonnement universel, et que l'auditeur à une conscience linguistique assimilable à une conscience collective.

I.5. Les caractéristiques linguistiques du proverbe :

Le proverbe comme on a précisé précédemment est considéré comme genre du discours indépendant constitué d'un seul énoncé, et la structure générique de cet énoncé contient toujours un sujet générique ou un verbe ou un adverbe. (SCHAPIRA C., 1999 : 61)

D'après SCHAPIRA C., (1999), les éléments constitutifs du proverbe sont marqués par :

➤ Un sujet qui peut être exprimé par :

- Une proposition relative, ex :

50- **Win** is-yennan tizgi texla, i yexlan d netta nni

- Un nom accompagné d'un article définit, ex :

82- **D** laman i yi-sebyen tagerfa

- Le pronom indéfini "Am/ A", ex :

68- **Am** tyirdemt tawjjit, ad teqqes, ad tuyal

9- **A** bu-snat bru i yiwet, ma ulac Rebbi ad ak-yewwet

➤ Le complément qui s'accord avec le sujet, ex :

80- **D laz amcum**, i yessawden Fađma yer Hendor

➤ Le verbe généralement conjugué au présent de l'indicatif, future simple ou passé composé, exemple :

3- **Assefhamey** arraw-iw, fehmen warraw n lğiran

18- **Ad yerbeḥ** ufellaḥ, d mmi-s, d win yetṭfen imi-s

104- **Urwey** meyya, qqarey anger-iw

Les proverbes kabyles se caractérisent par des caractéristiques formelles importantes et des structures syntaxiques spéciales.

I.5.1. Caractéristiques formelles :

Les proverbes généralement ont toujours une forme simple et brève à fin d'exprimer une idée importante d'une façon plus synthétique et plus concise possible et garde toujours le même sens et la même structure lors de la transmission de la bouche à l'oreille.

Dans cette partie, on se base sur les domaines qui traitent le proverbe autant qu'élément linguistique, en s'intéressant à ses critères formels et marques spécifique qui sont :

➤ Le plan formel :

- Phrase courte et brève
- Une structure régulière
- Des assonances, des répétitions et des échos

➤ Le plan du contenu :

- Il est marqué par l'utilisation des métaphores et des comparaisons dans le but de transférer le sens d'un élément à une valeur abstraite.
- La signification du proverbe à une vérité universellement valable. (BEYAT A., 2017 : 10)

Les proverbes ont plusieurs caractéristiques que ce soit syntaxiques ou sémantiques. On peut trouver des phrases averbales, des phrases réduites à un noyau, des phrases complexes... Tout comme on en trouve des phrases particulières dans leurs structures comme l'absence de l'article, l'absence d'antécédents, un lexique archaïque...

I.5.2. Structure syntaxique :

Le proverbe se présente sous plusieurs structures, et dans cette étape on applique le critère formel sur notre corpus.

I.5.2.1. Critère formel :

Dans le tableau ci-dessous, on démontre les structures principales des proverbes appartenant à notre corpus :

Tableau 1 : Les structures principales des proverbes recueillis

Types de phrases	Proverbe kabyle	Traduction en français
Structure simple	<ul style="list-style-type: none"> - Ad ternu teewint i lebher - Yufa zzir tadimt-is - Amşaref yerna aburef - Daewessu am ifelfel 	<ul style="list-style-type: none"> - La fontaine rajoute à la mer - Il a trouvé chaussure à son pied - Mendiant de son état, et il s'en enorgueillit - Le malheur a le goût du piment fort
Structure complexe (binaire)	<ul style="list-style-type: none"> - Bedd ad ttwalid, ruḥ ad tawid, qqim ulac - Limer yettuyal lxir, tili yuyal i wezger - Ur ttamen şşaba ar tarwet, imir-nni ad terr lyela - Şşyada ssbaḥ itt-farqen, aḥlil imeyban yettşsen 	<ul style="list-style-type: none"> - Lève toi tu verras, vas et tu rapporteras, reste et tu n'aura rien - Si le bienfait avait un retour, le bœuf aurait profité - N'escompte pas une bonne récolte avant les battages - On fait fortune de bonne heure, plaignons les miséreux qui font la grasse matinée.

Phrase averbale	<ul style="list-style-type: none"> - Arrac i tliṣa, tullas i tassa - Taḍṣa n umeḍhar - Bu yiles, medden yak ines - Tasusmi d zzin n yimi 	<ul style="list-style-type: none"> - Les garçons pour l'héritage, les filles pour les sentiments - Le rire d'un circoncis - Le bon orateur gagne tout le monde. - Le silence embellit la bouche
-----------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

D'après le tableau précédent, on a classé les résultats en pourcentage :

Tableau 2 : Pourcentage des types de phrases dans les localités d'Ouadhias et d'Ouaguenoun.

Types de phrases	Proverbe kabyle (pourcentage)	
	Région Ouadhias	Région Ouaguenoun
Structure simple	18.33%	11.67%
Structure complexe	75%	73.33%
Phrase averbale	6.67%	15%

Du tableau ci-dessus, on constate que dans la localité d'Ouadhias, les proverbes à phrases complexes sont majoritaires, suivis de ceux à phrases simples et enfin ceux à phrases verbales (non-verbales) respectivement: (75%, 18,33% et 6,67%).

➤ Structure simple :

On voit que la structure simple des proverbes kabyles se compose d'un seul énoncé qui se forme d'une petite quantité de termes mais avec un contenu riche, ex : 57- Yufa zzir tadimt-is.

➤ Structure complexe :

C'est la forme la plus dominante dans les proverbes. Cette forme résulte par la juxtaposition de deux propositions. La structure complexe permet d'établir une relation entre les deux parties du proverbe, ex : 29- I yekseb baba meskin, ctaqey tibexsisin.

Dans cette structure binaire, on trouve toujours une relation sémantique entre les deux propositions qui se fait par les affinités des unités lexicales, la présence ou l'absence de la préposition qui explique la nature de la relation.

➤ La phrase averbale :

Ce type de phrase occupe une fonction importante dans l'expression de la valeur des proverbes, ex : 101- Taḍṣa n umeḍhar.

D'après les résultats précédents, on constate que dans la localité d'Ouadhias, les phrases simples sont plus fréquentes que les phrases averbales, contrairement à la localité d'Ouaguenoun où le pourcentage des phrases averbales est plus élevé que celui des phrases simples.

Il est à remarquer aussi l'existence d'une autre fonction syntaxique des proverbes, il s'agit des temps et modes verbaux.

6.2.2. Temps et modes verbaux :

Nous avons dégagé les verbes qui se trouvent dans les proverbes de notre corpus pour déterminer leurs temps et leurs modes. On les a classés selon le temps conjugué.

Tableau 3 : Les temps des verbes présents dans les proverbes collectés.

Présent	L'aoriste/ l'aoriste intensif	Passé	Impératif
Yezmir, assefhamay, nettḥebbir, fessus, nettḡala, ur ttamen, qqarey, qqazen	Ad tarnu, ad yerbaḥ, yettuyal, yettwaṭṭaf, ad tt-yumed, ad tewtay, ad t-ikes, ad t-id-yesali, ad teqqes,	wwten-ay, yekkes srekben, yemmut yerwan, yufa, yekker, yuyal, icekkren, yeqren, yerya, yerkeb	ruḥ, qqsed, bedd

	ad tuyal, ad twaliḍ, ad k-sḍaefen	yeqqaz, yesres, tuger	
--	--------------------------------------	-----------------------	--

La traduction en pourcentage du tableau ci-dessus est chiffrée ainsi:

Tableau 4 : Pourcentage des temps des verbes présents dans les proverbes collectés.

	Passé	L'aoriste/ l'aoriste intensif	Présent	Impératif
Les proverbes Kabyles	62.4%	15.9%	19.3%	2.4%

L'emploi du passé est prépondérant avec (62.4%), suivi du présent avec (21.6%), puis l'impératif à (13.6%) et enfin le futur avec (2.4%). Le recours fréquent au temps passé peut s'expliquer par le fait que les proverbes parlent souvent d'expériences vécues.

I.6. Les types de phrases :

Cependant, puisque le proverbe est étudié en tant qu'unité phraséologique ; on distingue deux types de phrases comme le cite DAVIAULT (2011) :

- La phrase simple : une phrase qui contient qu'un seul prédicat.
- La phrase complexe : une phrase qui contient plusieurs prédicats et plusieurs propositions.

Généralement, la phrase doit contenir au minimum deux mots, un sujet doit être obligatoirement présent, et un prédicat. Il y a une exception qui concerne les phrases impératives qui ne contiennent pas de sujet.

Dans la langue berbère, contrairement aux autres langues, la phrase peut ne contenir qu'un seul mot qui désigne le noyau et qui a un sens complet, exemple :

yečča (il a mangé).

Y : l'indice de personne → sujet

Cča : radical → verbe / prédicat

Il existe plusieurs types de phrases, et les types les plus fréquents dans notre corpus sont :

I.6.1. Énoncés verbaux affirmatifs :

I.6.1.1. Phrase simple :

- S + V + C: ex :

41- Tasusmi teyleb tamusni

67- Amşaref yerna aburref

46- Ur keččem gar yiccer d weksun

82- D laman i yi-sebyen tagerfa

57- Yufa zzir tadimt-is

- Le sujet est groupe adjectival : ex :

53- Yir ceqquf, leɛmar yerriz

80- D laż amcum, i yessawden Fađma yer Hendur

- Sujet inversé : ex :

8- Argaz yettwaţţaf seg yiles

- S + V + C + G. pré : ex :

19- Ad tt-yumed itij s uyerbal

- S + V + G. pré : ex :

7- Ad ternu teewint i lebh̄er

56- Yekker-iyi-d ccaæ deg ubernus-iw

I.6.1.2. Phrases composées :

I.6.1.2.1. Phrase composée à la voix active :

- Phrase à deux verbes enchâssés : ex :

25- D asyar-nni ara t̄heqreḍ ara k-yaemun

4- At eemmi srekben sxetnen, taddart irkeb-itt lwil

- Phrase à subordonnée, la principale en S + V : ex :

11- Aæbbuḍ yerwan, am win yexwan

2- A baba wwten-aḡ, a mmi æqlen-aḡ

115- Yekker-d ufrux, ad yesselqaḍ baba-s

- Phrase à subordonnée, la principale en S+V+ G. pré : ex :

33- Limer yettuḡal lxir, tili yuḡal i uzger

- Phrase à subordonnée, la principale en S+V+C : ex :

50- Win i as-yennan tiḡgi texla, i yexlan d netta nni

29- I yekseb baba meskin, ctaqey tibexsisin

- Phrases enchâssées, à S+V+C : ex :

112- Win yebyan ad yečč adif, ad yerz iyes

22- Ddiy d yir arfiq, yeḡḡa-iyi deg yir amḍiq

4- Aḍar yeddān ḡafi, lectab-is ḡedd ur t- yezri

- Énoncés divers : ex :

49- Win i wumi yemmut baba-s a-t-an deg urebbi n yemma-s, win iwumi temmut yemma-s ma yeḍmeæ rbaḡ ḡram-as.

38- Ssawley i eemmi yeema-yi, ssawley i xali yexla-yi, ssawley i wayla-iw ieum-d lebḡar fell-i.

74- Ayrum n yir tmeṭṭut, melmi i t-tegger yer uḍajin tettut-t, mi yerya ad as-tettef tafruyt.

I.6.1.2.2. Phrase composée à la voix passive :

- Sujet inversé : ex :

63- Akken yella wass, ad t-yekes umeksa

65- Ayen yellan di tasilt, ad t-id-yesali uyenja

116- Yesres uḥeddad tafdist, ilqef-itt mmi-s

- Complément avancé : ex :

59- Zerrey irden i teslit-iw, myin

I.6.1.2.3. La première proposition est nominale ou elliptique : ex :

6- Atmaten d atmaten, aebbud yebdaten

34- Lxir s ṭṭbel, yifit fiḥel

70- Ayyul di ssuq, cckal deg uxxam

87- Lebni n uxellaq, tiyita ur tlaq

I.6.1.3. Phrase juxtaposée :

- Énoncés en S+V : ex :

120- Zzwağ yebya-t, ḥafi yenya-t

119- Yexdem leğgeb yerna yehjeb

55- Yuker ḥedrey, yeggul umney

36- Nekkni netṭhebbir, Rebbi yetṭebbir

- Énoncés en S+V+C : ex :

30- Inebgi n yiwen wass fessus, inebgi n kul ass messus

113- Win yebyan ad yekkes lhif, ad yekker zik

72- Anda i tqesdeđ tafat, i tufiđ lahwa tekka-t

12- Anda i yebniy ad ččay tixsi, i yensiy mebla imensi

- Deux phrases composées juxtaposées : ex :

90- Lefdux qqazen ħellun, lehdur qqazen rennun

26- Ĥemmley gma ad tewtey, ur ħemmley win ara t-yewten

I.6.2. Énoncés verbaux négatifs :

I.6.2.1. Phrase simple :

- G.N.S + V : ex :

53- Yir aceqquf leemar yerriz

100- Times ddaw walim, ħedd ur yaelim

- Préposition en S+V+C : ex :

27- I yelħiy d wayen lħiy, ur smiday tasurift

86- Lmut d abrid wer nexli

- Prépositions en G.N.S+V+C : ex :

87- Lebni n uxellaq, tiyita ur tlaq

I.6.2.2. Phrase composée :

- Énoncés à enchâssées en S+V : ex :

47- Ur yeqqars uyeddid, ur nyilen waman

107- Ur teseiđ lqid, ur teseiđ laman

- Phrases enchâssées en S+V+C : ex :

1- Axxam-is ur d as-yezmir, lğamae yettef-as amezzir

62- Aeařus ur yezmir i yiman-is, yerna ajeylal i yir-is

85- Ixxamen n medden wa3ren, ma ur ak-nyin, ad k-sdaefen

106- Ulac win izegren asif, ur yebzig ara

108- Ur ttamen şşaba ar ttarwet, imiren ader-d lyella

- Sujet inversé : ex :

71- Adrim ur teħbis texriħt, ur d as-qqar ara d ras lmal

75- Aħeq Sidi Salu, ay argaz ur d-newwi aksum, ar seksu ad yuħal d ayrum

103- Tiħ icehden ur thuq, ara tt-yeħħen d aħaruq

I.6.3. Énoncés nominaux :

I.6.3.1. Phrase affirmative simple :

- La préposition tient lieu de verbe : ex :

101- Taħša n umeħhar

- La 1^{er} pré tient lieu de verbe : ex :

79- Daewessu am ifelfel

97- Tasusmi d zzin n yimi

- Cas d'inversion, d'ellipses et d'autres : ex :

20- Bu yiles, medden yakk ines

21- Ccetwa cetwayen, anebdu eamayen

- Deux syntagmes nominaux juxtaposés : ex :

78- Cwiħ i telwħit, cwiħ i tarwħt

I.6.3.2. Phrase affirmative composée :

- Deux phrases juxtaposées : ex :

15- Arrac i tlisa, tullas i tassa

70- Ayyul di ssuq, cckal deg uxxam

I.6.4. Phrase négative : ex :

105- Ulac ttejra ur ihuz wađu

I.6.5. Focalisation par « ula : même » / « yal : chaque » : ex :

44- Ula d ayen zrant wallen-iw, qqaren a teshetrifed

I.6.6. Focalisation par « ttif : il vaut mieux » : ex :

42- Ttif ajellab n eemmi, axelxal abaranni

91- Menttif ddel n tyimit-iw, wala tin n tnuđin

I.6.7. Focalisation par « win : celui qui » : ex :

51- Win i ten-yesean deg udrar ur yettagad azayar

109- Win yeččan lheq-is, ad yessider tit-is

Ces types de phrases ne sont pas les seuls qu'on peut trouver, il existe plusieurs types, mais on a cité les plus récurrents dans notre corpus.

Depuis cette analyse, nous avons dégagé les particularités linguistiques des proverbes kabyles. Et l'étude de ces caractéristiques se différencie d'une langue à une autre, que ce soit au niveau formel ou syntaxique. Dans le chapitre suivant, on abordera l'étude significative des proverbes recueillis qui nous intéressent car c'est une partie très intéressante, puisque l'importance d'un proverbe réside dans la compréhension de son message, (i.e., son sens).

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons fait une analyse morphosyntaxique des proverbes collectés. Nous avons dégagé les différentes caractéristiques du proverbe tels que la structure binaire, la rime et le rythme..., puis nous avons analysé les proverbes recueillis sur le plan formel et structurel, et nous avons conclu que le proverbe a une forme brève et simple, facile à apprendre, et il se caractérise de différentes structures syntaxiques qu'on a pu dégager des proverbes appartenant à notre corpus.

CHAPITRE II
ANALYSE
SEMANTIQUE

Après qu'on a pu traiter les proverbes sur le plan morphosyntaxique, nous allons passer à l'analyse sémantique qui joue un rôle très important dans l'analyse linguistique des proverbes. Il existe une forte relation entre la structure formelle et la signification des proverbes. Dans ce chapitre, au premier lieu, nous allons essayer de définir la sémantique autant que domaine de la linguistique, puis en tentera de donner les différents thèmes des proverbes et les significations des proverbes collectés.

II.1. La sémantique :

La sémantique, tout comme la phonétique, la syntaxe ou la morphologie, est une branche de la linguistique, son objet d'étude est la description des significations et leur organisation théorique. C'est une étude qui sert à reconnaître le vrai sens des mots et des expressions d'une langue. (IMLOUL F., 2015 : 14)

La sémantique s'oppose à la phonétique qui est l'étude des sons (TOURATIER C., 2000 : 8), et elle est considérée comme la composante pauvre de la linguistique par rapport aux autres branches, parce qu'elle connaît une diversité d'approches.

Dans le dictionnaire Larousse (2002), la sémantique est définie comme :

« L'étude du sens (ou contenu) des mots et des énoncés, par opposition à l'étude des formes (morphologie) et celle des rapports entre les termes dans la phrase (syntaxe) ».

Pour MOUNIN G., (2003), la sémantique est :

« Partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie) ».

Aussi, TAMBA-MECZ I., (1998), rajoute dans le même sillage :

« Nous définirons la sémantique comme une discipline linguistique qui a pour objet la description des significations propres aux langues, et leur organisation théorique ». (Cité par ELKOLLI R., 2007 : 15)

D'après ELIMAM A., (2019 : 1), le mot "sémantique" a été utilisé pour la première fois par le linguiste français Michel BREAL en 1897 dans son ouvrage « Essai de sémantique : (science des significations) », pour désigner les différentes lois qui servent à transformer les sens, autrement dit "La science des significations", il a dit dans ce sens que :

« La sémantique est une discipline qui se consacre à l'étude des lois qui gouvernent le changement et l'évolution sémantiques des mots d'une langue ».

Ainsi, l'objectif de la sémantique c'est de décrire l'évolution des significations dans chaque langue, et les lois qui régissent à cette évolution.

Étymologiquement, le mot "sémantique" est d'origine bas latin "semanticos", du grec "sêmantikos" qui veut dire "signifier, indiquer", il a été repris à la fin du XIX^e siècle, il signifie l'étude du sens des unités linguistiques et leurs combinaisons.⁸

La sémantique est une discipline qui étudie la signification des signes notamment dans le langage. Elle s'intéresse au sens du mot puisqu'un seul mot peut avoir plusieurs idées différentes, et le sens qu'un mot peut prendre dépendra du contexte où il est utilisé, car le sens est influencé par le contexte et la situation de la communication. Il existe des mots qui se prononcent d'une même manière mais ont des sens et des orthographes complètement différents.⁹

En sémantique, on peut aussi repérer le sens par le langage, soit au niveau du mot, soit au niveau de la phrase. En ce sens, on distingue la sémantique lexicale, qui étudie le sens indépendamment du contexte d'utilisation, de la sémantique pragmatique, qui étudie le sens par rapport au contexte. (ELIMAM A., 2019 : 1)

L'analyse sémantique d'un message se base sur le sens des éléments du texte (les mots). Ainsi, pour comprendre ce que les autres disent, on doit analyser le sens des mots sinon il pourrait y avoir des problèmes de compréhension du message.

⁸ Minon Marc, CAIRN.INFO, « la sémantique », [En ligne], [<http://cairn.info/la-sémantique-9782130548560-page7-htm>], (consultation de 29/12/2021)

⁹ Faust Sandrine, alloprof, « la sémantique », [En ligne], (s.d), [<http://alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/français/la-sémantique-le-sens-des-mots-f1312>], (consultation de 29/12/2021)

Dans le processus de la compréhension, il existe, cependant, des caractéristiques qui aident à définir le sens d'un mot, c'est ce qu'on appelle les traits sémantiques. Sur ce plan, on trouve plusieurs types des traits sémantiques dont :

- Les traits sémantiques généraux : ils donnent des caractéristiques englobant au mot.
- Les traits sémantiques particuliers : ils donnent des caractéristiques plus spécifiques pour préciser le sens du mot.
- Les traits sémantiques communs : ils aident à lier des mots par le sens.
- Les traits sémantiques distinctifs : ils aident à différencier des mots par le sens.¹⁰

Dans le cadre de la théorie générale, la sémantique est considérée comme un moyen qui sert à définir le sens des énoncés. TAMBA MECZ I., (1998), a désigné trois éléments principaux qu'elle illustre dans les trois citations suivantes :

- « *La sémantique est l'étude des mots* ». Cette définition est imprécise et elle est extrêmement large.

- « *La sémantique est l'étude du sens des mots* ». Cette seconde est proprement linguistique et limite l'étude du sens.

- « *La sémantique est l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés* ». Cette troisième englobe l'étude du sens des unités simples (mots) et des unités complexes (phrases, énoncés).

Le sens est réalisé par la linguistique qui se fait entre les diverses unités puisqu'un mot ne suffit pas à lui-même. La sémantique fait référence à l'emploi métalinguistique (c'est l'utilisation de la langue pour parler de la langue). (IMLOUL F., 2015 : 15)

L'étude des sens est vraiment compliquée, mais la sémantique travaille pour éliminer ces difficultés, elle décrit le sens des mots, des phrases et aussi des textes. KERBRAT-ORECCHIONI C., a dit :

« La sémantique a théoriquement pour tâche de décrire le contenu de toute unité linguistique douée de sens, quel que soit

¹⁰Faust Sandrine, [http:// alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/français/la sémantique-le sens des mots-f1312](http://alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/français/la_sémantique-le_sens_des_mots-f1312) (Consultation du (29/12/2021)

son "rang" : morphème, mot, phrase ou texte. Mais par tradition et pour diverses raisons, la sémantique est avant tout lexicale, s'apparentant à la lexicographie ». (Cité par EL KOLLI R., 2007 : 17)

La sémantique est vraiment complexe puisqu'elle fait appel à plusieurs niveaux de données, commençons par le sens des mots, puis des phrases, aussi aux relations sémantiques entre les phrases qui se trouvent dans un discours. (IMLOUL F., 2015 : 14)

La sémantique de la phrase s'intéresse au sens de la phrase. La phrase possède une unité sémantique, elle transmet une information, un contenu. (IMLOUL F., 2015 : 14). D'après la sémantique contemporaine, la phrase est considérée comme un signe complet, mais par rapport aux éléments significations (les mots) dont elle se compose sont des signes partiels. (DJACHY K., 2011 : 11)

La sémantique de chaque unité phraséologique s'indique par la métaphorisation de ses éléments et cela joue un rôle important que ce soit dans leur formation ou dans leur évolution. (DJACHY K., 2011 : 8)

L'étude linguistique de la phrase, particulièrement celle de sa modalisation, s'applique par 3 aspects : syntaxique, sémantique et pragmatique. Les structures sémantiques et syntaxiques sont complémentaires et parallèles. Dans cette partie c'est l'aspect sémantique qui nous intéresse, d'après GAK V., (1981), on trouve plusieurs modèles sémantiques de la phrase : phrase existentielle, phrase qualificative, phrase exprimant le procès sans sujet, phrase statique, phrase relationnelle, phrase locale, phrase active. (DJACHY K., 2011 : 10).

Le proverbe est une unité phraséologique, et sa transformation sémantique ayant un sens figuré et direct résulte son image métaphorique. La sémantique du proverbe est désignée comme un type de nomination phraséologique qui se fait dans le cadre des unités phraséologiques communicatives dû à la métaphorisation du sens initial. (DJACHY K., 2011 : 8)

Le proverbe porte nécessairement un message complet ; le rassemblement de ses unités lexicales et les relations syntaxiques constitue le sens du message qu'il porte.

Le sens du proverbe a un trait évident, et souvent c'est facile de comprendre le sens d'un proverbe même quand on l'entend pour la première fois. Mais c'est beaucoup plus facile

de comprendre le sens d'un proverbe lors de son utilisation dans une situation que lorsqu'on le lit dans un livre ou dans un dictionnaire.

Le proverbe possède une structure sémantique d'une valeur implicative. Cette dernière se révèle fréquemment par une modification au niveau de la syntaxe. Il s'agit de rassembler deux ensembles, l'un étant la conséquence de l'autre. Ce rapport sémantique ne se trouve pas obligatoirement au niveau du sens littéral, mais constamment au niveau du sens proverbial. (LAIQUER R., BRIHEM S., 2016 : 43)

Le proverbe est un véhicule qui porte la sagesse des anciens et qui nous permet de révéler la mentalité d'une société ou d'un peuple et son fonctionnement, et les proverbes occupent une importante place dans chaque civilisation et dans chaque société qui joue un rôle important dans la vie sociale.

Dans toutes les sociétés, on trouve de différents proverbes pour chaque situation qui peut arriver dans la vie quotidienne et chaque proverbe a un sens différent d'une société à une autre, d'une langue à une autre et d'une région à une autre.

II.2. Les thèmes du proverbe :

Dans cette partie on traitera les sens des proverbes recueillis dans les deux localités de la Kabylie qui sont Ouadhias et Ouaguenoun, tout en citant les différents thèmes de proverbes qu'on peut trouver en langue berbère :

II.2.1. La religion :

36- Nekkni nettḥebbir, Rebbi yetṭebbir

Nous, on propose et Dieu dispose

Quel que soit nos prévisions, le dernier mot revient au Créateur : il sait ce qui va arriver et quand il va se produire, telle est sa Volonté.

93- Nekkni nettgala, Rebbi yesseḥnat

L'homme jure, Dieu permet le parjure

La personne humaine peut prêter serment sur quelque chose ou quelque événement, mais au final, c'est Dieu qui décide. Parfois, on est exaucé, mais souvent, ce n'est pas ce que nous voulons.

II.2.2. Le destin :

16- Am win i wumi tenyel zzit, ma yeğğa-tt tyad-it, ma yeemmer-itt ad yeddu lewsex

C'est comme pour qui l'huile qui s'est renverser, s'il la laisse il a de la peine, s'il la ramasse elle est devenue sale

Quand les parents meurent, on a de la peine et on est affligé. Mais nous restons incapables devant le destin, quoi qu'on fasse, rien ne peut nous les faire revenir.

32- Limer id-asent-yesehsab ufellaḥ, ur tent-izereε ara

Si le paysan les comptait, il ne les aurait jamais semées

Il ne faut pas trop soupeser, parce que ce qui doit arriver, quoi qu'on fasse, il arrivera. Rien ne sert trop de prendre des mesures draconiennes, car malgré les efforts ou toute autre mesure ou précaution, on n'y peut rien devant l'inévitable.

II.2.3. La morale :

- Interdiction de se moquer des autres :

78- Lebni n uxellaq, tiyita ur tlaq

La création divine ne doit pas être critiquée

Nous ne devons en aucun cas se moquer de la création de Dieu.

- L'intérêt personnel/ l'égoïsme :

11- Aεebbuḍ yerwan, am win yexwan

Tel ventre plein, tel en est de celui qui est vide

Quand quelqu'un a tout ce qui veut et ne manque de rien, il ne se soucie point des autres. Pour lui, tout le monde va bien tant que lui est bien.

112- Win yetṭsen di trakna, ad as-yini teshel csetwa

Celui qui dort bien emmitoufler, dira que l'hiver est clément

Celui qui est riche ne se met pas à la place de ceux qui sont dans le besoin. (Il se soucie moins d'autrui, quelle que soit leur triste situation).

- Les paroles des gens :

45- Ur teččiḍ, ur tarbiḥeḍ a yul, ur temnieeḍ seg çanni

Ô cœur, malgré tu n'as ni pitance, ni profit ; mais encore tu n'es point épargner par les remontrances.

Quand on arbitre et rend justice, on n'y gagne rien et on n'échappe point aux remontrances des autres.

84- I as-qqney di leḥnani, i as-rniy di lesbaḃi, d ayen d yir laras am kunemti

Je lui ai mis du hanni, j'ai rajouté des teintes, mais il demeure toujours une mauvaise graine
On a beau enseigné aux autres la bonne conduite et les bonnes mœurs, les têtes dures campent toujours sur leurs mauvaises habitudes.

91- Lefdux qqazen ḥellun, lehdur qqazen rennun

Une plaie se cautérise et guérit, une mauvaise parole creuse et s'enfoncé

On oublie facilement une blessure corporelle que celle causée par une méchante et injuste parole.

➤ Fausse promesse :

14- Ay asmi i taræed ur tewwit, εamayen ur d-tebri i tiqit

Ô ce jour où il a tant tonné, pour deux ans plus tard sans aucune ondée.

37- Ruḥ a yaerab ar tafsut

Ô l'indigent, patiente à la nouvelle saison

Ce proverbe se dit dans les circonstances où la promesse donnée demeure longtemps non tenue. À la fin, l'attente devient inutile car la promesse a perdu tout intérêt, et possible même qu'elle ne sera jamais honorée.

II.2.4. Les principes sociaux fondateurs :

➤ La parole donnée :

8- Argaz yettwaṭṭaf seg yiles

L'homme est engagé par sa parole

Un homme par définition, sa parole donnée vaut tout contrat. Il se doit de l'honorer sinon il se dévalorise et finit aussi par se déjuger au-devant des autres.

➤ L'éloquence :

20- Bu yiles medden yakk ines

Le bon orateur gagne tout le monde

Une personne qui sait parler, qui ne dit que de bonnes choses et qui ne manque point de respect aux gens, gagne toute les faveurs des autres.

➤ Double face :

61- Ar deffir d sidi Mtenneb, ar sdat d sidi Mhemmed.

Derrière c'est sidi Mtenneb, devant c'est sidi Mhemmed

Ce proverbe se dit quand quelqu'un fait votre éloge en votre présence et vous médise en votre absence.

101- Times ddaw walim , hedd ur yaelim

Le feu qui couve, personne ne s'en rend compte

Se dit de celui qui complotte contre vous sournoisement et de manière toute dissimulée. Une personne dont il faut se méfier comme on se méfie de « l'eau qui dort ».

➤ La charité :

115- Win yebyan ad iżur lemqam, ad yezwir deg wat uxxam

Qui veut se rendre aux lieux saints, commence par s'occuper des siens

Celui qui veut faire du bien, doit commencer par le faire dans et à sa famille.

➤ La vérité :

19- Ad tt-yumed itij s uyerbal

Tu caches le soleil avec un tamis

Le sens de ce proverbe, c'est qu'on essaye vaille que vaille de dissimuler une vérité retentissante par des procédés farfelus.

44- Ula d ayen zrant wallen-iw, qqaren a teshetrifed

Même pour ce dont je suis témoin, on me prend pour un radoteur

Le proverbe se dit dans les situations dont on est témoin et qu'on développe tant de stratagèmes pour se dédouaner au point où le mensonge frise la vérité et qu'on commence à se douter de soi.

55- Yoker hədrey, yeggul umney

J'étais témoin lors de son larcin, mais je l'ai cru quand il a parjuré

Ce proverbe, comme celui-ci-dessus, se dit dans certaines situations où on essaye de vous forcer à croire à l'innocence d'un coupable malgré votre présence à son méfait. Il persiste et jure qu'il est innocent alors qu'il est totalement coupable. Il essaye de vous berner par ses sermons au point où vous commencer à douter de vous-même, à tel point que vous douteriez de votre personne.

65- Ayen yellan di tasilt, ad t-id-yesali uyenja

La louche va remonter ce qui se trouve dans la marmite

Peu importe à quel point les gens essaient de cacher leurs méfaits, la vérité finit toujours par triompher et faire surface.

119- yexdem leeğeb, yerna yehjeb

Il a fait un scandale et se dissimule

Quand on commet un méfait, on essaye de s'éclipser, se camoufler, pour passer inaperçu le temps de se refaire une survenance.

➤ Le silence :

18- Ad yerbeğ ufellağ, d mmi-s, d win yettffen imi-s

Font opulence : le fermier, son fils et celui qui sait tenir sa bouche

La réussite sourit toujours à celui qui travaille avec abnégation et discrétion.

41- Tasusmi teyleb tamusni

Parfois le silence supplante la science

98- Tasusmi d zzin n yimi

Le silence embellit la bouche

Ce proverbe signifie « savoir, vouloir, oser, se taire, c'est réussir ». Ne parler que quand il le faut, et ne dire que ce qu'il faut.

➤ Contentement :

7- Ad tarnu taewint i lebhar

La fontaine rajoute à la mer

Ce sont toujours ceux qui ont le moins qui sont généreux et donnent aux autres même à ceux qui sont mieux nantis qu'eux.

9- A bu snat bru i yiwet, ma ulac Rebbi ad ak-yewwet

Allège-toi de la double charge, sinon le sort te le rendra difficile

Dans la vie, il faut savoir rester cartésien et rationnel, ne s'en tenir qu'à ce qui est juste nécessaire. Sinon à trop vouloir, on risque de tout perdre.

67- Amsařef yerna aburref

Mendiant de son état, et il s'en enorgueillit

Non seulement il est indigent et nécessiteux, mais il se paye le luxe d'être exigeant au-devant de ses bienfaiteurs.

99- Tasekkurt, timllalin

La perdrix et sa couvée

Ce dit de quelqu'un qui fait un vœu, avant qu'il ne soit exaucé, il en demande encore mieux et plus.

➤ La lourdeur :

30- Inebgi n yiwen wass fessus, inebgi n kul ass messus

Un invité d'un jour n'est pas contraignant, celui qui s'éternise est exaspérant

Il faut savoir ne pas trop profiter de la générosité de son hôte. Il faut partir au bon moment pour ne pas devenir une charge sur et pour autrui.

116- Yiwen uerab yeemer ssuq

Un arabe sature le marché

Se dit de quelqu'un qui en fait trop et devient plus qu'encombrant.

➤ Le mépris :

23- D Imehqur i yettegen aemmur

La vie privilégie le dédaigner

25- D asyar-nni ara theqreḍ ara k-yaemun

C'est la branche que tu négliges qui pourra te blesser

Il ne faut jamais sous-estimer les autres, il faut les apprécier à leur juste valeur.

➤ L'inutilité :

31- Iwḍellæ iwumi yekkes lqaæ, uli d-as-d-xedmen ifassen

A quoi peuvent servir les anses au panier qui n'a point de fond

Se dit de quelqu'un à qui la vie a fourni tous les moyens pour réussir, mais malheureusement il ne sait point les exploiter.

43- Tisirt ma tetuy-itent di reyac, uli d-as-d-xedmen iyuraf

Quand l'engrenage est défaillant, les meules deviennent inutiles

Se dit de quelqu'un qui n'est pas méthodique et il ne sait point prendre les décisions idoines qui s'imposent. La prolifération de ses moyens ne lui sont point un gage de réussite.

53- Yir aceqquf leemar yerriz

Un mauvais tesson ne se rompt jamais

Ce proverbe est l'équivalent de « la mauvaise herbe ne meurt jamais ». En un mot, les mauvaises personnes perdurent malheureusement au détriment des bons gens.

➤ Rabaisser les autres :

60- Zik ṛrqem d Sut Eissi, tura æniy dreylent yakk

Jadis, la décoration est l'œuvre des femmes d'Ait Aissi, de nos jours, elles sont toutes tordues.

Ce proverbe se dit des gens qui ont perdu la main avec le temps. Jadis, ils sont habiles et doués, puis deviennent gauches et pleins de défauts avec le passage des ans.

II.2.5. La famille :

➤ Unité et solidarité :

2- A baba wwten-ay, a mmi eeqlen-ay

Ô père on nous a frappés. Fils, c'est parce qu'ils sont des nôtres

Ce proverbe signifie : « qu'on n'est trahi que par les siens ».

➤ Importance de la famille :

26- Həmmley gma ad tewtey, ur həmmley win ara t-yewten

Même si j'ai des différents avec mon frère, je ne permets point qu'on l'agresse

Cela signifie que quel que soit le différent qu'on peut avoir avec son frère, au-devant du besoin ou du danger, il faut toujours rester solidaire avec lui.

42- Ttif ajellab n eemmi, axelxal abarani

Mieux vaut la robe d'un cousin qu'un bijou d'étranger

Cela veut dire : mieux vaut la solidarité même relative des siens, que la générosité excessive des gens qu'on méconnaît.

51- Win iten-yesəan deg udrar ur yettagad azayər

Celui qui a des enfants en montagne, ne craint rien en plaine

Se dit du soutien et de la solidarité indéfectibles des siens ; manifestables en toutes circonstances.

66- Anwa ikem-icekkren a tislit, d yemma teħder xalti

Qui t'a louée, jeune mariée ? C'est ma mère en présence de ma tante

Seuls les parents apprécient et valorisent leurs enfants.

➤ Force de l'amour maternel :

85- Imi yemma temmut, a war d-yeqqim yisem n tmeħħut

Du fait que ma mère est morte, je m'en fou des autres femmes

Se dit de quelqu'un d'ingrat et peu reconnaissant aux autres, suite au malheur qui l'a touché.

103- Temlal tassa, d win turew

Le foie se ressemble avec ceux qu'il a mis au monde

Se dit de la chaleur des liens de famille ; de l'amour voué par les parents (surtout la maman) à la descendance.

- Rivalité des belles sœurs :

90- Lemεanda n tnuđin, i yenyan argaz ur yuđin.

Ce sont les stupides rivalités des belles-sœurs qui ont réduit l'homme au néant

Se dit de et sur la jalousie malade de certaines mauvaises personnes.

- Condition dégradante de l'orphelin :

49- Win i wumi yemmut baba-s atan deg urebbi n yemma-s, win i wumi temmut yemma-s ma yeđmee rrbah ħram-as

Celui qui a perdu son père, il est sous l'égide de sa mère. Celui qui perd sa mère, la réussite lui devient ardue

La perte du père demeure certes, toujours douloureuse ; mais la perte de la mère est beaucoup plus draconienne. (Dans la société kabyle, souvent quand le père décède, la maman se sacrifie pour ses enfants. Mais dans les cas où c'est la maman qui décède, généralement, le papa se remarie au détriment des besoins affectifs de ses enfants.)

- L'absence du père :

97- S3iy baba maena yemmut

J'ai un père, mais il mort

Se dit des situations où un père de famille fait office d'abandon de famille.

- L'économie et profité de la vie :

78- Cwiđ i telwhit, cwiđ i tarwiđt

Un peu pour la planchette, un peu pour soi

Le sens de ce proverbe, c'est de savoir faire la part des choses. Être laborieux c'est bien, mais pas au point de ne point en profiter de la vie.

- Rivalité entre belle-mère et belle-fille :

59- Zereey irden i teslit-iw, myin

Les graines que j'ai semées pour ma belle-fille ont germé

Ce proverbe se dit dans les situations de mauvaises ménagères. Se dit des brus malintentionnées et peu entreprenante de son ménage et de ses beaux-parents.

74- Ayrum n yir tmettut, melmi it-tegger yer uđajin tettut, mi yerya ad as-tettef tafruyt

Le pain d'une piètre ménagère, quand elle l'enfourne, elle le crame, puis elle le gratte pour le récupérer

Ce proverbe est dans la suite logique de celui-ci-dessus. Une piètre maitresse de maison ne saurait même pas préparer le pain fait chez soi (le pain maison).

➤ La ressemblance :

57- Yufa zzir tadimt-is

Il a trouvé chaussure à son pied

Ce proverbe se dit quand deux personnes sont faites l'une pour l'autre. C'est l'équivalent français : « qui se ressemblent s'assemblent ».

99- Tufa tqabact afus-is

La hache a trouvé son manche

Idem que ci-dessus. On dit aussi en français : « il a trouvé chaussure à son pieds ». Se dit aussi d'un couple qui est en « diapason ».

➤ La dislocation des rapports familiaux et sociaux :

28- Iyurway d wayen urway, ur ufiy wid ara d-qqimey

J'ai tant procréé, au final j'ai demeuré esseulé/ sans compagnie

Se dit des circonstances malheureuses que vit beaucoup de nos grands-parents suite à leur délaissement et abandon de par leurs descendances. Phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur dans la société moderne. Des parents abandonnés sans prise en charge ni minimum vital. Un fléau d'actualité.

115- Yekker-d ufrux ad yesselqed baba-s

L'oiselet qui veut alimenter son père

Se dit de quelqu'un d'inexpérimenté voulant conseiller ses aînés.

104- Urwey meyya ,qqarey anger-iw

J'ai donné naissance à cent et j'ai peur de l'extinction

Se dit des enfants qui ne prennent pas soins de leurs vieux parents et les délaissent dans des situations désolantes et d'abandon.

➤ Suivre le chemin des ancêtres :

110- Win i wumi teereq tikli n tsekkurt, ad yetbee tin n tyaziḍt

Celui qui ne peut s'adopter de la démarche de la perdrix qu'il s'en tient à celle de la poule
Celui qui ne peut s'améliorer, du moins il doit se satisfaire du minimum vital.

117- Yesres uḥeddad tafḍist, ilqef-itt mmi-s

Le forgeron posa son outil, et son fils le repris

Se dit des gens qui prennent la relève dans le sens des métiers du père, une manière de perpétrer les travaux artisanaux.

➤ L'héritage :

6- Atmaten d atmaten, aebbuḍ yebḍaten

Ils ont beau être frères, le besoin les rend étrangers

Les biens laissés en héritages par les parents créent toujours des insatisfaits parmi les héritiers, des fois des discordes qui vont jusqu'aux drames.

15- Arrac i tlisa, tullas i tassa

Les garçons pour l'héritage, les filles pour les sentiments

Se dit des traditions, mœurs et coutumes kabyles où la gente masculine hérite des biens familiaux, quant à la gente féminine, elle est juste réduite aux soi-disant sentiments.

29- I yekseb baba meskin, cctaqey tibexsisin

Mon père possède tant de vergers, moi, je lorgne les figes d'autrui

Se dit de la fratrie masculine qui délaisse leurs sœurs après la mort des parents. Ces dernières, des fois, ne peuvent même pas faire pèlerinage à la maison parentale de leur enfance à cause de leurs belles-sœurs.

52- Yelli-k qqsed-as talmat, mmi-k qqsed-as lasel

A la fille l'héritage, au fils l'honneur

Ce proverbe se dit à l'occasion des mariages des enfants. Pour la fille, il faut choisir un prétendant assez aisé pour la mettre à l'abri des besoins. Pour le fils, il faut choisir une fille de bonne famille pour l'honneur et la noblesse.

II.2.6. L'amitié :

22- Ddiy d yir arfiq, yeğga-iyi deg yir amdıq

J'ai suivi un mauvais compagnon, il m'a faussé la route au mauvais endroit

La morale de ce proverbe vous conseille de choisir ses amis avec parcimonie et sagesse, car un mauvais partenaire vous faussera compagnie, à la première difficulté.

24- Di ttiq id- yettban urfiq

C'est dans le besoin qu'on reconnaît ses vrais amis.

Les vrais amis se manifestent quand on en a vraiment besoin. Ils sont toujours à côté de vous dans les moments difficiles. On peut compter sur leurs disponibilités et leurs solidarités durant les situations quinquaises.

II.2.7. Les expériences de la vie :

➤ Le malheur fait partie de la vie :

63- Akken yella wass, ad t-yekes umeksa

Le berger paît quel que soit le jour

Peu importe à quel point les circonstances peuvent être difficiles, mais à cœur vaillant, on finira par les surmonter et les dépasser.

64- Ađar yeddān ħafi, leetab-is ħedd ur t- yezri

Le pied qui a marché nu, personne ne sait ce qu'il a enduré

Seule la personne qui a souffert et qui a enduré des moments difficiles, pourra apprécier les degrés des difficultés de la vie.

105- Ulac ttejra ur ihuz wađu

Il n'y a pas d'arbre qui ne soit pas secoué par le vent

Tout un chacun peut être éprouvé par les aléas de la vie.

106- Ulac win izegren asif, ur yebzig ara

On ne traverse la rivière sans se faire mouiller

Les réussites dans la vie ne s'engrangent pas sans suer.

➤ La malchance :

118- Yiwen wass i tkeh̄hel tyaziḏt, yewwi-tt ufalku

Le jour où la poule s'est fardée, un faucon l'emporta

Le malheur arrive au moment où on s'y attend le moins. Le malheur ne choisit pas de moment pour s'abattre et sévir.

93- Rewley i bu taka, sebḥey-d gar yidyayen

J'ai fui la mauvaise posture et je tombe dans le pire

Ce proverbe se dit dans les circonstances où on croie fuir une situation dangereuse, on retombe dans une autre plus critique.

➤ Le mariage :

75- Aḥeq sidi Salu, ay argaz ur d-newwi aksum, ar seksu ad yuḃal d ayrum

La parole de sidi Salou, l'homme qui n'apporte pas la viande, le couscous devient du pain

Se dit en situation où les femmes désavouent le comportement trop directif des hommes. Au lieu de s'occuper des responsabilités qui leurs sont dévouées, ils s'en prennent à tâches qui ne les concernent point et qui ne sont pas de leur ressort.

76- Anwa yeččan acriḥ, yerkeb yeḥ ujḥiḥ, zzwaḡ n umyar agejdur, aqriḥ

Celui qui mange de la viande, monte sur l'âne ; le mariage d'un vieux, c'est de la misère

Ce proverbe concerne les hommes ; il se dit du mariage à un âge avancé ou simplement d'un mauvais remariage.

85- Ixxamen n medden wa3ren ma ur ak-nyin, ad ak-sḏaefen

Dures sont les maisons d'autrui, si elles ne rendent pas malade, elles amaigrissent

Quand une fille se marie et trouve ses beaux-parents sont difficiles et exigeants, difficiles à satisfaire.

120- Zzwaḡ yebya-t, ḥafi yenya-t

Il veut se marier, mais l'épreuve a fini par avoir raison de lui

Se dit de celui qui veut se marier et fonder une famille alors qu'il n'a point de moyens pour le célébrer ou encore moins pour subvenir aux besoins de la nouvelle famille faute de son extrême indigence.

➤ La mort :

86- Lmut d abrid wer nexli

La mort est un chemin qui n'est jamais désert

Ce proverbe se dit pour rappeler aux gens que la mort est un destin inévitable.

II.2.8. Règles devant présider les actions :

➤ La prudence :

10- Aleqđæ yerna-k leđder

Le tranchant exige la prudence

Ce proverbe se dit pour rappeler que la prudence est mère de sûreté.

50- Win i as-yennan tizgi texla, i yexlan d netta nni

Celui qui pense que la forêt est vide, en fait il est niais

Ce proverbe rappelle qu'il ne faut jamais se comporter comme sur un terrain conquis. Rien n'est gagné d'avance et on peut facilement subir des situations malencontreuses.

88- Lemhadra tuger leqđæ

La prudence s'agence au tranchant

Nous devons être toujours prudents. La prudence est toujours de mise.

➤ La confiance :

12- Anda i yebniy ad ččay tixsi, i yensiy mebla imensi

Là où j'ai compté bonne chair, j'ai rencontré disette

Se dit des situations qui déchantent au moment où on aspire et on s'attend à beaucoup mieux. Un peu l'équivalent de : « tel est pris qui croyait prendre ».

40- Tixsi itt-yenyan d idammen-is

La brebis est tuée faute des siens

La trahison et le mal viennent toujours des personnes proches.

72- Anda i tqesdeq tafat, i tufiq lahwa tekka-t

Là où j'espérais la clarté, je n'ai rencontré que de la giboulée

Se dit devant la désillusion qui nous frappe ; là où on espère délivrance, on se retrouve complètement déchanté.

82- D laman i iy-sebyen tagerfa

C'est l'excès de confiance qui a noirci le corbeau

Se dit de la confiance aveugle investie dans quelqu'un qui ne la mérite point. On se retrouve démuné et totalement désarmé et en mauvaise posture au-devant d'une situation difficile.

107- Ur teseid lqid, ur teseid laman

Tu n'as ni retenue, ni digne de confiance

Se dit de quelqu'un qui n'a ni foi ni loi.

➤ Imposture :

58- Yeftek ur yelli, tawwurt ur teldi

Point d'intrusion et porte close

Se dit d'un larcin sans traces ni indices. Le méfait est subi mais sans soupçon.

➤ Nécessité fait loi :

80- D laz amcum, i yessawden Faḍma yer Hendur

C'est la famine qui a poussé Fadhma d'aller à Hendour

La nécessité nous fait prendre beaucoup de risques. Le manque extrême nous pousse à oser et à prendre des mesures inconsidérées ou plutôt même irréfléchies pour ne pas dire hors normes.

➤ Le gaspillage :

71- Adrim ur teħbis texriđt, ur d-as-qqar ara d ras lmal

Si la monnaie n'est pas dans l'escarcelle, ne la prends point pour argent comptant

Se dit des situations où il faut être très vigilant et ne pas prendre pour de l'argent comptant ce qu'on n'a pas encore reçu en mains. Un peu l'équivalent de : « ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir chassé ».

➤ La manipulation :

68- Am tyirdemt tawjjit, ad teqques, ad tuyał

C'est comme le scorpion venimeux, il mord et récidive

Celui qui manipule les gens, utilise toujours la fraude et le bluff et surtout, il n'hésite point à récidiver.

➤ La précipitation :

47- Ur yeqqars uyeddid, ur nyilen waman

L'outre n'est pas déchirée, l'eau n'a pas coulé

Cela veut dire qu'il faut toujours prendre son temps devant un problème. Quelque chose comme : « il faut réfléchir avant d'agir » ou « savoir nager avant de plonger ». En effet, « il ne faut pas mélanger vitesse et précipitation », « car rien ne sert de courir, il faut juste partir à point ».

70- Ayyul di ssuq, cckal deg uxxam

L'âne au marché, l'entrave à la maison

Cela veut dire « ne pas mettre la charrue bien avant les bœufs ». En un mot, « chaque chose en son temps ».

➤ Souffrir pour réussir :

39- Şşyada ssbaħ itt-ferqen, aħlil imeyban yettšen

On fait fortune de bonne heure, plaignons les miséreux qui font la grasse matinée

Se dit des flemmards et autres fainéants qui se mettent en quête du bien une fois qu'il est trop tard. C'est un peu l'équivalent de : « la vie sourit aux lèvres tôt ».

48- Win yettšen ar azal, ssaed-is mazal

Celui qui fait grâce matinée, doit courir à son réveil

Se dit de la personne flemmarde et retardataire qui essaye de courir pour rattraper le temps une fois que c'est déjà trop tard. Un peu l'équivalent de : « la vie, le temps, n'attendent jamais », il faut « prendre le train au bon moment ».

77- Bedd ad twalid, ruḥ ad d-tawid, qqim ulac

Lève-toi tu verras, vas et tu rapporteras, reste et tu n'auras rien

Se dit de quelqu'un qui est penaud, qui attend à ce que le fruit lui tombe dans la bouche. En effet, la vie appartient aux entreprenants, pas aux paresseux.

81- D acu tebyid ay aderyal, d tafat

Que demandez-vous, l'aveugle ? C'est la lumière (la vue)

Que souhaitons-nous ardemment ? Ce dont on a beaucoup besoin ou ce dont nous manquons flagramment.

108- Ur ttamen şşaba ar ttarwet, imiren ader-d lyela

N'escompte pas une bonne récolte avant les battages

Ne pas trop espérer bonne chère avant d'avoir fait bonne chasse. Cela veut dire que c'est après bon labeur qu'on espère bonne récolte.

112- Win yebyan ad yečč adif, ad yerrez iyes

Celui qui veut manger la moelle, qu'il casse l'os

Cela signifie qu'on ne peut rêver bon festin, sans pour autant avoir bien retroussé ses manches au préalable.

113- Win yebyan ad yekkes lḥif, ad yekker zik

Celui qui veut éviter la misère, qu'il se lève tôt

Cela veut dire que celui qui aspire faire richesse, qu'il se lève tôt pour travailler. En un mot, la richesse ne tombe pas du ciel.

➤ La récompense des bonnes actions :

33- Limer yettuḡal lxir, tili yuḡal i wezger

Si le bienfait avait un retour, le bœuf en aurait profité

Se dit des situations désolantes où les bienfaiteurs sont mal récompensés par le sort. En un mot, le destin est ingrat pour celui qui a fait bonnes actions.

34- Lxir s t̄tbel, yifit fiḥel

Un bienfait chanté sur tous les toits, mieux s'en abstenir

Se dit des gens qui font trop de publicité pour leurs bonnes actions au lieu de rester discrets. En effet, il faut savoir rester humble et modeste au-devant de ses actions charitables. Dieu aime l'humilité et la discrétion.

➤ Châtiment pour mauvaises actions :

79- Daewessu am ifelfel

Le malheur a le goût du piment fort

Cela signifie que celui qui fait du mal, un jour il récoltera punition.

91- Mentif ddel n tyimit-iw, wala tin n tnuḍin

Je préfère la misère de ma fainéantise, que le bienfait de mes belles-sœurs

Parfois, vaut mieux affronter et subir les moments de misère que de supporter les flagorneries démesurées de ces soi-disant bienfaiteurs.

➤ Se fier aux apparences :

1- Axxam-is ur d as-yezmir, l̄gamae yett̄ef-as amezzir

Incapable de prendre soin des siens, il aspire à s'en charger de la mosquée

Se dit de ce quelqu'un qui est incapable de se prendre en charge et qui aspire à régler les problèmes des autres.

5- Aearus ur yezmir i yiman-is, yettbaba deg yijeɣlalen-is

L'escargot déjà impotent, trouve moyen de s'encombrer davantage

Se dit de celui qui ne peut se prendre en charge et aspire à en assumer d'autres.

13- Aedaw ma yuɣal-d ɣur-k, d taḍsa kan id-yewwi d aewin

Si l'ennemi revient vers toi, c'est qu'il s'est muni de perfidie

Se dit des situations où celui avec qui on a des désaccords revient vers vous. Cela veut dire qu'il faut s'attendre à d'autres soucis de sa part.

27- I yelḥiy d wayen lḥiy, ur smiday tasurift

Combien même j'ai tant marché mais je n'ai pu engranger un pas

Ce dit des situations où on a vraiment trop trimé mais pour un résultat bien dérisoire.

62- Aεarϑs ur yezmir i yiman-is, yerna ajeylal i yir-is

L'escargot déjà impotent, il s'embarrasse encore de sa coquille

Se dit de la personne impotente et qui s'attaque à quelque tâche plus ardue que ses capacités.

73- Azagur-is deg ubllaε, netta yeqqar dellae

Son postérieur est dans la mare, il aspire à la prospérité

Se dit d'un fainéant qui aspire à l'opulence sans fournir le moindre effort.

101- Taḍṣa n umeḍhar

Le rire d'un circoncis

Se dit de celui qui souffre vaillamment en silence malgré sa douleur immense.

➤ Satisfaire les autres :

94- Refdey-t yujjaq, sersay-t yujjaq, amek ara as-xeddmay ay axellaq

Je l'ai soulevé, il a crié, je l'ai déposé, il a crié, ô mon Dieu que dois-je en faire ?

Se dit des pleurnichards et des ringards qui ne sont jamais satisfaits au-devant des bienfaits qu'on leurs accordent.

➤ Délimitation des propriétés :

38- Ssawley i εemmi yeεma-yi, ssawley i xali yexla-yi, ssawley i wayla-iw iεum-d lebḥar fell-
i

J'ai appelé mon oncle paternel, il m'a éborgné, j'ai appelé mon oncle maternel, il m'a ruiné,
j'ai appelé ma descendance, elle a bravé la mer pour me rejoindre

Se dit des situations où il ne faut compter que sur les siens.

56- Yekker-iyi-d ccraε deg ubarnus-iw

Ils me font procès sur mon propre bien

Se dit de certains partis qui tentent de vous spolier et vous font procès même sur vos propres biens.

69- Azduz yeqren d uxelxal

Le pilon pris pour un bracelet

Se dit d'une catégorie de gens, qui épargne ses propres outils d'une usure certaine, et ose demander à utiliser ceux des voisins.

95- Ssawley ay ayla n medden, yenna-iyi-id ayyer, ssawley i wayla-w yenna-iyi-id aneem

J'ai sollicité autrui, il a fait sourde oreille, j'appelle les miens, ils rapploient

Se dit des situations où il ne faut pas abuser des biens des gens, mais au contraire, il faut compter sur les siens.

109- Win yeččan lħeq-is, ad yessider tit-is

Celui qui a pris son dû, s'en aille

Se dit des moments où il faut rester rationnel, se suffire à sa part et ne pas quémander ou convoiter celles des autres.

➤ Le faux témoignage :

103- Tiṭ icehden ur tħuq, ad tt-yeččen d aħaruq

L'œil qui témoigne sur un mensonge, il se fera vite rattraper

Se dit de quelqu'un qui témoigne sans être présent au moment des faits. Faire un témoignage de complaisance.

➤ Conseiller :

3- A ssefhamey arraw-iw, fehmen warraw n lğiran

J'ai conseillé mes enfants, ce sont ceux des voisins qui ont saisi

Se dit des situations où on essaye de guider les siens et ce sont les autres qui exploitent vos conseils alors les vrais concernés font sourde oreille.

35- Mi tufiḍ ungif yexla, effek-as wayeḍ ad t-iħares

Au-devant d'un niais, joue-le borné

Pour mieux faire comprendre à autrui la portée des agréments qu'il cause à d'autres, il n'y a pas mieux de les lui faire goûter à son tour pour qu'il vive dans sa chair l'ampleur de ses propres torts.

54- Yir s̄yar n̄ḡger ney qqim, yir argaz hder ney qqim

Le mauvais rameau ne se taille, ni se greffe ; pour l'homme mauvais, point de prêche
Ça ne sert à rien de parler ou de conseiller une personne tordue.

➤ Se mêler des affaires des autres :

4- At ɛemmi srekb̄en s̄x̄etnen, taddart irkeb-itt lwil

Mon oncle organise une fête, le village est désorienté

Se dit des moments où on se fait épier par ceux qui n'ont rien à voir avec vos propres occupations.

46- Ur keč̄em gar yicer d weks̄um.

Ne t'immisces pas entre l'ongle et la chair

Il ne faut pas se mêler des affaires des autres. Ne pas s'immiscer entre deux protestataires

➤ L'avantage :

17- A win ijb̄den amrar, ixef-is a-t-an ar yur-i

Ô toi qui tires sur la corde, c'est moi qui tiens son bout

Se dit de celui qui se prend pour maître d'une situation alors que les commandes sont entre les mains d'autrui.

II.2.9. Phénomène naturel :

21- Ccetwa cetwayen, anebdu ɛamayen.

L'hiver pour deux jours, et l'été pour deux années

L'hiver a des journées très courtes et passent rapidement, on ne les sent pas. Au contraire, les journées de l'été sont longues et fatigantes.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons pu parler de l'importance de la sémantique dans l'analyse des proverbes, et nous avons essayé de donner les différentes significations des proverbes collectés en fonction des explications fournies par nos informateurs et en fonction de leurs diverses thématiques. Notre constat est que les proverbes sont pleins de morale et de sagesse. Ils font toujours références à des situations vécues, à des expériences du passé de la vie des gens. Ils servent de leçons pour le futur.

CONCLUSION

L'objectif de notre travail est de faire une analyse linguistique des proverbes kabyles collectés dans deux localités de Kabylie, à savoir Ouadhias et Ouaguenoun d'où nous sommes natives et originaires.

Dans le chapitre un, nous avons tenté de définir le proverbe. Nous nous sommes vite confrontées à la confusion à laquelle se prêtent les sens des autres termes du même registre tels que le dicton, l'adage, la maxime...

L'usage du proverbe remonte à la nuit des temps, certaines recherches datent de l'antiquité du fait qu'il joue un rôle très important dans l'orientation et le conseil. Même s'il est considéré comme la résultante d'expériences partielles, il n'en reste pas pris comme un miroir reflétant la vie quotidienne de tous les peuples.

Le proverbe est un genre littéraire très connu circulant entre les gens en raison des connotations qu'il porte en lui. Il réunit la beauté formelle et la concision sémantique qui représentent une richesse pour chaque société.

Tout au long de ce travail, nous nous sommes intéressées plus particulièrement au proverbe kabyle et aux éléments culturels qui aident à sa formulation. Il se caractérise par la brièveté et la simplicité puisqu'il se compose de peu de mots mais avec un contenu très riche et des sens très vastes.

En premier lieu, on a parlé sur la place du proverbe dans le domaine de la linguistique ; en ce sens, il est pris en tant qu'unité phraséologique. Puis, on l'a soumis aux trois niveaux d'analyses linguistiques que nous avons considérées appropriés à ce genre d'étude à savoir : la morphologie, la syntaxe et la sémantique.

Après de brefs rappels de quelques concepts en ces domaines, nous avons analysé et classé les proverbes de notre corpus, en se basant préalablement à leurs caractéristiques.

D'après cette étude, on a remarqué que les caractéristiques des proverbes sont presque les mêmes dans toutes les cultures, et cela peut l'expliquer par la rapidité de leurs transmission d'une culture à une autre ou par la ressemblance de la pensée humaine et de leurs vies. On a aussi noté qu'ils ont tous les mêmes buts à savoir : enseigner, redresser les torts et corriger des erreurs, faire le bien et éviter le mal, et proposer ou trouver des solutions même pour des situations difficiles ou inextricables...

Ainsi, d'après ce travail, on a relevé que les proverbes kabyles ont des caractéristiques spécifiques tels que :

- La structure binaire ;
- la rime et le rythme ;
- la généricité ;
- la métaphoricité...

Auxquelles s'ajoutent aussi des caractéristiques linguistiques formelles et des structures syntaxiques spéciales.

De ce fait, sur le plan formel, on trouve que le proverbe est :

- Une phrase courte et brève ;
- une structure régulière ;
- qu'il a des assonances, des répétitions.

En ce qui concerne la structure syntaxique, on a trouvé trois types de phrases principales en langue kabyle dont :

- La phrase simple
- La phrase complexe
- La phrase averbale

Le plan syntaxique se caractérise par l'utilisation de quelques structures phrastiques spécifiques que ce soit dans la structure de la phrase complexe ou dans l'utilisation de l'impersonnel et dans la plupart des cas avec l'utilisation de "win", ou encore le passé est le temps dominant dans ces proverbes collectés.

Enfin, sur le plan sémantique, nous avons entrepris d'expliquer ces proverbes recueillis, tout en essayant de d'extraire leurs différents thèmes qu'on a pu recenser de leur emploi en société berbère ou précisément la société kabyle, puisque le sens des proverbes s'adapte aux cultures d'une société à une autre.

Parmi les thèmes des proverbes qu'on a pu reconnaître, on en trouve ceux dont les thématiques se réfèrent à la religion, au destin, à la morale ; tout ce qui est relatif aux principes sociaux fondateurs ...

Ainsi, et conformément à notre analyse, on peut conclure, que malgré l'éloignement géographique des deux localités, peu sont les variations structurelles touchant ces proverbes. Par exemple, on a remarqué la localité d'Ouadhias utilise beaucoup plus des phrases complexes que des phrases simples; alors que dans l'autre localité d'Ouaguenoun, plutôt des phrases complexes que des phrases averbales.

Pour revenir au plan sémantique, on rencontre par fois deux proverbes de structures différentes mais générant presque le même sens, ex :

5- Aεaɾus ur yezmir i yiman-is, yettbaba deg yijeɣlalen-is

Se dit de celui qui ne peut se prendre en charge et aspire à en assumer d'autres

62- Aεaɾus ur yezmir i yiman-is, yerna ajeɣlal i yir-is

Se dit de la personne impotente et qui s'attaque à quelque tâche plus ardue que ses capacités

De ce fait, et comme résultat, même si des proverbes proviennent de deux localités différentes et distantes, mais la langue qu'elles partagent les rassemble. Et parfois c'est le contraire, un proverbe dans telle localité peut prendre un sens différent dans l'autre. En conclusion, quelques différences peuvent s'élever çà et là, tant sur le plan structure que sur le plan sémantique.

Les proverbes, dans chaque société, ont un objectif éducatif et instructif. Leurs objectifs c'est de faire passer du mauvais comportement au bon, être dans le bon chemin, et atteindre certains objectifs sociaux qui rendraient la société plus cohérente. Malheureusement, cette richesse culturelle est sur le chemin de la disparition puisque les personnes âgées qui les détiennent s'éteignent progressivement d'où la nécessité urgente de les recueillir avant que la mort ne les happe. Il y va de la langue et aussi de la culture auxquelles ils se rattachent. La sauvegarde et la protection de cette tradition orale de notre société est plus qu'urgente que nécessaire sinon tout un pan de cet héritage séculaire que nos ancêtres ont su et pu conserver malgré le manque de moyens, les difficultés et autres aléas de la vie, va s'estomper inexorablement.

Cependant, durant la réalisation de ce travail, on a rencontré et sué quelques obstacles et même quelques difficultés, à savoir :

- L'insuffisance des travaux déjà faits sur ce thème dans la langue berbère

- La difficulté de trouver des interprétations à quelques proverbes, et c'est la cause qui nous a poussés à proposer des significations de notre apport personnel.

Enfin, l'approfondissement dans ce domaine est nécessaire, essayer de travailler sur d'autres problématiques et réaliser des améliorations dans ce thème, et en faire des comparaisons avec d'autres localités, d'autres cultures ou même d'autres langues, ne peut s'avérer que plus enrichissant.

BIBLIOGRAPHIE

1/Ouvrages :

- BALLARD M., 2009, *Le proverbe : approche traductologique réaliste*. Traductologie, proverbes et figements, Michel Quitout, Julia Sevilla Muñoz, Paris : L'Harmattan, pp. 37-53.
- BOYSONN-BARDIES B., 2003, *Le langage, qu'est ce que c'est ?*, Odil Jacob, Paris.
- CHAKER S., 1995, *Manuel de linguistique berbère II, étude de syntaxe et diachronie*, ENAG, Alger.
- DAVIAULT D., 2001, *L'émergence et le développement du langage chez l'enfant*, Chamelière Education, Montréal.
- DE SAUSSURE F., 1971, *Cours de linguistique générale (1916)*, publié par Charles Bally et Albert Sechehaye avec la collaboration d'Albert Riedling, Payot, Paris.
- GALAND L., 2002, *Etudes de linguistique berbère*, Peeters, Louvain/Paris.
- HADDADOU M.A, 2009, *Introduction à la littérature berbère*, Haut-Commissariat à l'Amazighité, Les oliviers, Tizi Ouzou.
- HAMADACHE T., 2015, *Proverbes berbères de Kabylie*, Talantikit, Bejaia.
- IMARAZENE M., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Les oliviers, Tizi Ouzou.
- LUGEN M., 2015, *Petit guide de méthodologie de l'enquête*, université Libre de Bruxelles, bibliothèque électronique de l'ULB.
- MARTINET A., 1985, *Syntaxe générale*, Armand Colin, Paris, p.16
- NACIB Y., 2002, *Proverbes et dictons Kabyles*, Maison des livres, Alger.
- TAMBA MERZ I., 1998, *La sémantique*, coll. Que sais-je ? 4ème édition, PUF, Paris.

2/Articles :

- ANSCOMBRE J-C., 1994, « Proverbes et formes proverbiales : valeur évidentielle et argumentative », In *Langue française*, n° 102, pp. 95-107.
- ANSCOMBRE J-C., 2000, « *Parole proverbiale et structures métriques* », In *langues*, volumes 34, n° 139, pp. 6-26.

- CARLE M., SCHULZ P., 2002, « *De la généralité des proverbes : une étude de "l'argent ne fait pas le bonheur" et "il n'y a pas de roses sans épines"* », In *Langage et société*, n^o 102, pp. 33-70.
- CHAKER S., 2003, « *La langue berbère* » In *les langues de France*, Bernard Cerquiglini (dir.), PUF, Paris, pp. 215,227.
- CHAKER S., mis en ligne le 01 juin 2011, « *Kabylie : la langue* », In encyclopédie berbère [en ligne], 26/ 2004, URL : [http// journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1431](http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1431), (consulté le 12-04-2022)
- CONNENA M., KLEIBER G., 2002, « *De la métaphore dans les proverbes* », In *Langue française*, n^o 134, pp. 58-77.
- DAWOOD A., 2009, « *Almathal al-arabia al-quadima* », Dar Al-Faris, Amman.
- ELIMAM A., 2019, « *Introduction à la sémantique* », In université Ahmed Ben Bella d'Oran 1.
- GAK V., 1981, « *Teoretičeskajagramatikafrancuzskogojazika* », Sintaksis, Moskva, Visšaya, Škola.
- GOMEZ JORDANA FERARY S., 2009, « *La concession et l'énonciation proverbiale : quandmais rencontre le proverbe* », université Compluteuse de Madrid, n^o 18, pp. 163-174.
- HEDID S., s.d, « *Initiation à la linguistique* », université Frères Mentouri, Constantine 1.
- HAUDE K., 12-16/01/2015, « *Introduction à la morphologie* », Initiation à la linguistique de terrain, LLANCAN-INALCO.
- KADI L., 2020, « *La sémantique* », université Moullay Ismail, Meknes.
- KERRAS N., BAYA M., 2018, « *Les proverbes algériens et les proverbes arabes : une étude sociolinguistique et parémiologique* », université Pompeu Fabra et Garanada, n^o 27, pp. 187-200.
- KLEIBER G., 1989a, « *Sur la définition du proverbe* », In *recherche Germanique*, n^o 2, pp. 233-252.
- KLEIBER G., 1994, « *Essai de sémantique référentielle* », Armand Colin, Paris.

- LEGUERN M., 1973, « *Sémantique de la métaphore et de la métonymie* », coll. Langue et langage, Larousse, Paris, p. 126.
- MEYNET R., 1995, « *Pour comprendre proverbe et énigme* », Ouvrir les écritures, FSP Beau champ (le Div 162), Paris, pp. 97-118.
- PARISSE C., 2009, « *La morphosyntaxe : qu'est-ce que c'est ? Application au cas de la langue français* » In Fédération Nationale des Orthophonistes (FNO), Rééducation orthophonique, ortho-édition, Isbergues, n^o 238, pp. 7-20.
- PECMAN M., « *Introduction à la linguistique* », université Diderot, Paris 7.
- SCHAPIRA C., 1999, « *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules* », Ophrys, Paris.
- TOPÇUTECELLI N., 2016, « *Caractéristiques des proverbes relatifs à la femme en Français et en Turc* », Hacettepe üniversitesi Türkiyat Araştırmaları Dergisi, Güz (25), pp. 203-216.
- WU J., 2019, « *La concession dans les proverbes chinois* », thèse (Madr., Internet), Compluteuse, 34(1), pp. 139-152.

3/Dictionnaires :

- AT MENSUR R., *Dictionnaire de proverbes kabyles et des locutions proverbiales*, 2014, 3^{ème} édition, Zyriab, Alger.
- BRIN-HENRY F., COURRIER C., LEDERLE E. et al., 2004, *Dictionnaire d'orthophonie*, orthoédition, Isbergues.
- DUBOIS J., et al., 1994, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris.
- DUBOIS J., 2012, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris.
- DUBOIS J., 2002, *Larousse de la langue française "lexis"*, Larousse/VUEF.
- MOUNIN G. (dir.), 2003, *Dictionnaire de la linguistique*, PUF.
- ROBERT P., REY A., REY-DEBOVE J., 1967, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Les dictionnaires Le Robert, Paris.

4/ Mémoires et thèses :

- BEYAT A., 2017, *Etude formelle et intertextuelle des proverbes surréalistes détournés - cas de "152 proverbes mis au goût du jour" de Paul Eluard et Benjamin Péret* -, mémoire de master, université Kasdi Merbah, Ouargla.
- DJACHY K., 2011, *L'étude sémiotique et linguistique des proverbes français*, université Ilia de Tbilissi, Géorgie.
- ELKBIR M., 2015, *Analyse sémio-linguistique des noms propres dans les proverbes libyens*, thèse de doctorat, université de Lorraine.
- ELKOLLI R., 2007, *Variation et production du sens dans le film l'esquive de Abdellatif Kechiche*, mémoire de magister, université Ferhat Abbas, Sétif.
- FROMENT C., LAURIN P., 2014, *Enfants repérés "fragiles" et enfants repérés "en difficulté" grâce à l'outil ECLA : quelles sont les caractéristiques de leur syntaxe et de leur morphologie ? Etude de 181 corpus*, mémoire de master, université Lille 2.
- IMLOUL F., 2015, *L'analyse contrastive des proverbes sur le plan sémantique et l'enseignement du FLE : une approche interculturelle*, mémoire de master, université Abderrahmane Mira, Bejaïa.
- LAIOUER R., BRIHEM S., 2016, *Analyse contrastive des proverbes arabes et français*, mémoire de master, université Mohamed Seddik ben Yahya, Jijel.
- LOUA K., 2018, *Les proverbes du BRON : aspects morphosyntaxiques et sémantiques*, thèse de doctorat, université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.
- NGUYEN T., 2008, *De la production du sens dans le proverbe. Analyse linguistique contrastive d'un corpus de proverbe contenant des praxèmes corporels en français et en vietnamien*, thèse de doctorat, université Paul Valéry, Montpellier III.
- TABTI R., 2008, *L'énigme kabyle : structure, usage et propositions d'exploitation pédagogique*, mémoire de magistère, université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou.
- TIDJET M., 2013, *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi-Aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique*, thèse de doctorat encadré par CHERIGUEN Foudil, université Mouloud Mammeri, Tizi Ouzou.

- WU Jingyao, 2016, *Etude formelle comparative des proverbes chinois et français*, mémoire de master, UCM-Sorbonne, Paris IV.

- عابي غنية ، 2016، الدلالات الاجتماعية في الامثال الشعبية منطقة اولاد عدي لقبالة انموذجا، شهادة الماجستير، جامعة محمد بوضياف بالمسيلة

- امزيانسومية، 2019، المستويات الجمالية للمثل الشعبي الجزائري امثال الجزائر و المغرب العربي لمحمد بن شنب - نموذجا، شهادة الدكتوراة، جامعة وهران احمد بن بلة 1

5/ Sites web:

- Faust Sandrine, ALLOPROF, « la syntaxe », [En ligne], (s.d), [<http://alloprof.qc.ca/fr/elevés/bv/français/la-syntaxe-f1122>], (consultation de 16/02/2022)
- Faust Sandrine, ALLOPROF, « la sémantique », [En ligne], (s.d), [http://alloprof.qc.ca/fr/elevés/bv/français/la_sémantique-le_sens_des_mots-f1312], (consultation de 29/12/2021)
- Feuillée Marc, LINTERNAUTE, « morphosyntaxe », [En ligne], 2021, [<http://linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/morphosyntaxe/>], (consultation de 16/02/2022)
- LAROUSSE, « la morphologie », [En ligne], [<http://larousse.fr/dictionnaires/français/morphologie/52685>], (consultation de 16/02/2022)
- LAROUSSE, « la syntaxe », [En ligne], [<http://larousse.fr/dictionnaires/français/syntaxe/76217>], (consultation de 16/02/2022)
- Minon Marc, CAIRN.INFO, « la sémantique », [En ligne], [<http://cairn.info/la-sémantique-9782130548560-page7-htm>], (consultation de 29/12/2021)
- Pierrel Jean-Marie, CNTRL, « la linguistique », [En ligne], 2013, [<http://cntrl.fr/definition/LINGUISTIQUE>], (Consultation du (26/07/2021)
- Vacher Grégory, DB City, « Ouadhia», [En ligne], 2013, [<http://fr.db.city.com/Algérie-Tizi-ouzou-Ouadhia>], (Consultation du (18/12/2021)
- Vacher Grégory, DB City, « Ouaguenoun», [En ligne], 2013, [<http://fr.db.city.com/Algérie-Tizi-ouzou-Ouaguenoun>], (Consultation du (18/12/2021)

ANNEXES

Agzul :

Leqdic-agi yebna yef tasleđt tasnelsayt n yinzan n leqbayel id-nejmeε seg snat n temnađin Iwađiyen d At Wagenun. Tazrawt-agi tebna yef sin yeħricen n tesnilest; aħric amenzu, yebna yef tesledt tasnalgha taseddasayt anda id-nbegen talya d twuri n yiferdisen n yinzan id-newwi. Deg uħric wis sin, d tasnamka anda id-nefka inumak n yinzan yelan deg leqdic nnagh.

Tabadut n yinzi:

Inzi d talya n tmeslayt, d tanfalit ger tenfaliyin tiqburin n tmeti, yekka-d seg temsal id-yesεaday umdan yal ass di ddunit, nessexdam-it iwakken ad d-nefk ttbody yef wayen id-nenna, dayen iwakken ad d-nefk iwellihen.

Iħricen n yinzan ttemgaraden seg tmeti yer tayed, di tmeti taqbaylit inzan seān azal meqren.

Ayagi yettili-d s ccbaħa n tyessa-ines id-yettasen deg tefyer wezzilit yebnan yef kra n wawel, d unamek-ines anesbayur, dayen it-yeġġan ad yili d agaruj n yal timeti.

Tasleđh tasnalsayt n yinzi :

Di tazwara, nehder-d yef unamek n yinzan di tesnilest, anda yettuneħseb yinzi d aferdis asnafyir.

Deg uħric amenzu, nexdem tasleđt tasnalya taseddasayt, nefka-d iferdisen n yinzen d wid yellan yak di tutlayin, nwala d akken seān yak iswiyen ttemcabin am uselmed n wayen yelhan, aseyti n tuċđiwin xeddmen yemdanen ney tifret i kra n temsel...

Si tama n tesnilest, nufa-d d akken inzi yesεa kra n iseɓdad n tyessa, anda ad d-naf:

- Tafyirt wezzilen;
- Tayessa talugant;
- Allus n wanyan...

Ma dayen yeenan tayessa taseddasayt, ad d-naf krad n wanawen n tefyer i yella:

- Tafyirt taḥerfit, md : ad ternu teɣwint i lebḥer
- Tafyirt tuddist, md : Bedd ad ttwaliḍ, ruḥ ad tawiḍ, qqim ulac
- Tafyirt tarumyigt, md : Taḍṣa n umeḍḥar

Di tesleḍt-agi, nufa-d kra n tyessa n tefyer tulmisin, am di tefyer tuddist nesexdem s tuget arudmawan “win”, dayen nettaf dakken akud n yemyagen yellan deg yenzen id-newwi s tuget ftin yer yizri.

Ma d aḥric wis sin, anda id-nemeslay yef tesnamka n yinzen id-newwi, deg-s nehder-d yef wazal n unamek n yinzen di tmeti n yal agdud.

Syen nexdem tasleḍt tasanamkayt i yenzen meṛra id-newwi, dayen iy-yeḡḡen nefka-d isentel n yinzan yellan, md :

- Tadyant, md : Nekkni nettḥebbir, Rebbi yetḥebbir
- Awelleh d ttrebga, md : Lebni n uxellaq, tiyita ur tlaq

Tazrawt-agi tefka-ay tagnit ad nesbadu, akken id-as-yehwa yili umbaɛad ger temnadin yettmeslayan yiwet n tutlayt, d acu kan yella melmi id-yettili kra n umgared, amedya deg wayen yeenen tayessa n yinzen nufa-d di temnaḍt n yiwadiyen ssexdamen s tuget tifyer tuddisin mgel n temnaḍt n wegnun anda ssexdamen kter tifyer tiḥerfiyin.

Arnu yef waya, yella melmi nezmer ad d-naf sin n yenzen mgaraden d acu kan ad ten-af sean yiwen n unamek, yella melmi i nezmer ad d-naf yiwen n yinzi yesɛa sin n yinumek mgaraden.

Inzi di yal timetti yesɛa deffir-is iswi, ama di ttrebga ama deg tudert n yal ass. Yettemmel i yemdanen ayen yelhan d wayen n diri, i wakken ad yelhu deg ubrid yelhan.

Dacu kan asentel-agi yetteruhu seg useggas yer wayeɗ, imezwura nnay ttmettaten, dayen id-sebba n nnger-nsen imi d nutni iy-ten-iselmaden, ma d lɣil agi n tura ur yettif ara deg-sen mlih dayen iten-yeɣgan ttenqasen.

Yef waya ilaq ad nexdem fell-asen tizrawin i wakken ad nessehbiber fell-asen i yineggura, ma ulac ad yenger umezruy d tutlayt nnay.

Imi ulac atas n leqdic yef usentel-agi yeɣga-ay ad d-naf kra n wuguren mi nxeddem tazrawt-agi, yef waya yella wayen nexdem s tmusni-nnay.

Résumé :

Le proverbe est une formule langagière, il fait partie intégrante des richesses et des sagesses de la culture des peuples, il incarne des expressions issues des expériences populaires. Il est utilisé dans le but d'exprimer une vérité d'expérience ou de donner des conseils et d'enseigner la sagesse.

Les proverbes ont des caractéristiques propres à chaque peuple, ils se différencient d'une société à une autre, et il tient une place très importante dans la culture berbère précisément dans celle des Kabyles.

Cette recherche traite de l'analyse linguistique des proverbes kabyles collectés dans deux localités à savoir : Ouadhias et Ouaguenoun. L'analyse s'est basée sur deux niveaux linguistiques : la morphosyntaxe qui consiste à évaluer la forme et la fonction des éléments des proverbes collectés. En second lieu, la sémantique qui consiste à fournir leurs significations.

Mots clés : linguistique, proverbe, morphosyntaxe, sémantique.

ملخص:

المثل عبارة عن صيغة لغوية، وهو جزء من أغنى فروع الثقافة، وهو يجسد التعبيرات من التجارب الشعبية. يتم استخدامه لغرض التعبير عن حقيقة التجربة أو تقديم المشورة.

الأمثال لها خصائص خاصة بكل شعب، فهي تختلف من مجتمع إلى آخر، وتحمل مكانة مهمة للغاية في الثقافة الأمازيغية، على وجه التحديد في ثقافة القبائل.

يتناول هذا البحث التحليل اللغوي للأمثال القبائل التي تم جمعها في منطقتين: وادية و واغنون. يعتمد التحليل على مجالين من مجالات علم اللغة ; في المقام الأول ، لدينا البنية الصرفية التي تتكون من تقييم شكل ووظيفة عناصر الأمثال التي تم جمعها. وثانيًا، دلالات تقدم معانيها.

الكلمات المفتاحية: اللسانيات ، المثل ، التركيب الصوري ، الدلالات.

Summary:

The proverb is a language formula, it is part of the richest branches of culture, and it embodies expressions from popular experiences. It is used for the purpose of expressing a truth of experience or giving advice.

Proverbs have characteristics specific to each people, they differ from one society to another, and it holds a very important place in Berber culture, precisely in Kabyle culture.

This research deals with the linguistic analysis of Kabyle proverbs collected in two regions Ouadhias and Ouaguenoun. The analysis is based on two areas of linguistics; in the first place, we have the morphosyntax which consists in evaluating the form and the function of the elements of the collected proverbs. And second, the semantics of providing their meanings.

Keywords: linguistics, proverb, morphosyntax, semantics.

Corpus :

A/ Localité d'Ouadhias:

1- Axxam-is ur d-as-yezmir, lğamaε yettef-as amezzir.

Incapable de prendre soin des siens, il aspire à s'en charger de la mosquée.

2- A baba wwten-aγ, a mmi εeqlen-aγ.

Ô père, on nous a frappés. Fils, c'est parce qu'ils sont des nôtres.

3- A ssefhamey arraw-iw, fehmen warraw n lğiran.

J'ai conseillé mes enfants, ce sont ceux des voisins qui ont saisi.

4- At εemmi srekbēn sxetnen, taddart irkeb-itt lwil.

Mon oncle organise une fête, le village est désorienté

5- Aεarus ur yezmir i yiman-is, yettbaba deg yijeγlalen-is.

L'escargot déjà impotent, trouve moyen de s'encombrer davantage.

6- Atmaten d atmaten, aεebbuđ yebđa-ten.

Ils ont beau être frères, le besoin les rend étrangers.

7- Ad ternu teεwint i lebħer.

La fontaine rajoute à la mer

8- Argaz yettwaṭṭaf seg yiles.

L'homme est engagé par sa parole.

9- A bu snat bru i yiwet, ma ulac Rebbi ad ak-yewwet.

Allège-toi de la double charge, sinon le sort te le rendra difficile.

10- A leqđae yerna-k leħder.

Le tranchant exige la prudence

11- Aεebbuđ yerwan, am win yexwan.

Tel ventre plein, tel en est de celui qui est vide.

12- Anda i yebniγ ad ččey tixsi, i yensiγ mebla imensi.

Là où j'ai compté bonne chair, j'ai rencontré disette.

13- Aɛdaw ma yuyal-d yur-k, d taɖsa kan i d-yewwi d aɛwin.

Si l'ennemi revient vers toi, c'est qu'il s'est muni de perfidie.

14- Ay asmi i tareed ur tewwit, ɛamayen ur d-tebri i tiqit.

Ô ce jour où il a tant tonné, pour deux ans plus tard sans aucune ondée.

15- Arrac i tliɛa, tullas i tassa.

Les garçons pour l'héritage, les filles pour les sentiments.

16- Am win i wumi tenyel zzit, ma yeḡḡa-tt tyad-it, ma yɛemmer-itt ad yeddu lewsex.

C'est comme pour qui l'huile s'est renversée, s'il la laisse, il a de la peine, s'il la ramasse, elle est devenue sale

17- A win ijebden amrar, ixef-is a-t-an ar yur-i.

Ô toi qui tires sur la corde, c'est moi qui tiens son bout.

18- Ad yerbeḥ ufellaḥ, d mmi-s, d win yetṭfen imi-s.

Font opulence : le fermier, son fils et celui qui sait tenir sa bouche.

19- Ad tt-yumed itij s uyerbal.

Tu caches le soleil avec un tamis

20- Bu yiles medden yakk ines.

Le bon orateur gagne tout le monde.

21- Ccetwa cetwayen, anebdu ɛamayen.

L'hiver pour deux jours, et l'été pour deux ans.

22- Ddiy d yir arfiq, yeḡḡa-iyi deg yir amdiq.

J'ai suivi un mauvais compagnon, il m'a faussé la route au mauvais endroit.

23- D lmeḥqur i yettegen aemmur.

La vie privilégiée le dédaigné.

24- Di ṭṭiq id- yettban urfiq.

C'est dans le besoin qu'on reconnaît ses vrais amis.

25- D asyar-nni ara theqreḍ ara ak-yaemun.

C'est la branche que tu négliges qui pourra te blesser.

26- Hemmley gma ad tewtey, ur hemmley win ara t-yewten.

Même si j'ai des différents avec mon frère, je ne permets point qu'on l'agresse.

27- I yelhiy d wayen lhiy, ur smiday tasurift.

Combien même j'ai tant marché mais je n'ai pu engranger un pas.

28- I yurwey d wayen urwey, ur ufiy wid ara d-qqimey.

J'ai tant procréé, au final j'ai demeuré esseulé/ sans compagnie

29- I yekseb baba meskin, ctaqey tibexsisin.

Mon père possède tant de vergers, moi, je lorgne les figues d'autrui.

30- Inebgi n yiwen wass fessus, inebgi n kul ass messus.

L'invité d'un jour n'est pas contraignant, celui qui s'éternise est exaspérant.

31- I uđellæ i wumi yekkes lqaæ, uli d as-d-xedmen yifassen.

A quoi peuvent servir les anses au panier qui n'a point de fond.

32- Limer i d-aset-yesehsab ufellah, ur tent-izereæ ara.

Si le paysan les comptait, il ne les aurait jamais semées.

33- Limer yettuyal lxir, tili yuyal i uzger.

Si le bienfait avait un retour, le bœuf en aurait profité.

34- Lxir s ṭ̣bel, yifi-t fị̣hel.

Un bienfait chanté sur tous les toits, mieux s'en abstenir.

35- Mi tufiđ ungif yexla, effek-as wayeđ ad t-ihares.

Au-devant d'un niais, joue-le borné.

36- Nekkni netthebbir, Rebbi yettebbir.

Nous, on propose et Dieu dispose.

37- Ruḥ a yaerab ar tafsut.

Ô l'indigent, patiente à la nouvelle saison.

38- Ssawley i eemmi yeema-yi, ssawley i xali yexla-yi, ssawley i wayla-iw i eum-d lebhar fell-i.

J'ai appelé mon oncle paternel, il m'a éborgné ; j'ai appelé mon oncle maternel, il m'a ruiné ; j'ai appelé ma descendance, elle a bravé la mer pour me rejoindre.

39- Şşyada ssbeḥ itt-ferqen, aḥlil imeyban yettṣen.

On fait fortune de bonne heure, plaignons les miséreux qui font la grasse matinée.

40- Tixsi itt-yenyan d idammen-is.

La brebis est tuée faute des siens.

41- Tasusmi teyleb tamussni.

Parfois le silence supplante la science.

42- Ttif ajellab n eemmi, axelxal abarani.

Mieux vaut la robe d'un cousin qu'un bijou d'étranger.

43- Tisirt ma tetuy-itent di reyac, uli d as-d-xedmen yiḡuraf.

Quand l'engrenage est défaillant, les meules deviennent inutiles.

44- Ula d ayen zrant wallen-iw, qqaren a teshetrifeḍ.

Même pour ce dont je suis témoin, on me prend pour un radoteur.

45- Ur teččid, ur tarbiḥeḍ ay ul, ur temnieeḍ seg cḥani.

Ô cœur, malgré tu n'as ni pitance, ni profit ; mais encore tu n'es point épargné par les remontrances.

46- Ur keččem gar yiccer d weksun.

Ne t'immisces pas entre l'ongle et la chair.

47- Ur yeqqars uyeddid, ur nyilen waman.

L'outre n'est pas déchirée, l'eau n'a pas coulé.

48- Win yettṣen ar azal, ssaed-is mazal.

Celui qui fait grâce matinée, doit courir à son réveil.

49- Win i wumi yemmut baba-s a-t-an deg urebbi n yemma-s, win i wumi temmut yemma-s ma yeḍmeε rreḥ ḥram-as.

Celui qui perd son père, il est sous l'égide de sa mère. Celui qui perd sa mère, la réussite lui devient ardue.

50- Win i as-yennan tizgi texla, i yexlan d netta nni.

Celui qui pense que la forêt est vide, c'est qu'il est niais.

51- Win I ten-yesean deg udrar ur yettagad azayar.

Celui qui a des enfants en montagne, ne craint rien en plaine

52- Yelli-k qqsed-as talmat, mmi-k qqsed-as lasel.

A la fille l'héritage, au fils l'honneur.

53- Yir aceqquf leemar yerriz.

Le mauvais tesson ne se rompt jamais.

54- Yir syar ngger ney qqim, yir argaz hder ney qqim.

Le mauvais rameau ne se taille, ni se greffe ; pour l'homme mauvais, point de prêche.

55- Yuker hedrey, yeggul umney.

J'étais témoin lors de son larcin, mais je l'ai cru quand il a parjuré.

56- Yekker-iyi-d ccrae deg ubernus-iw.

Ils me font procès sur mon propre bien.

57- Yufa zzir tadimt-is.

Il a trouvé chaussure à son pied.

58- Yeftek ur yelli, tawwurt ur teldi.

Point d'intrusion et porte close.

59- Zeræey irden i teslit-iw, myin.

Les graines que j'ai semées pour ma belle-fille ont germé.

60- Zik rreqqem d Sut Eissi, tura aeniş dreylent yakk.

Jadis, la décoration est l'œuvre des femmes d'Ait Aissi, de nos jours, elles sont toutes tordues.

B : Localité d'Ouaguenoun :

61/Ar deffir d Sidi Mtenneb, ar sdat d Sidi Mhemmed.

Derrière c'est Sidi Mtenneb, devant c'est Sidi Mhemmed.

62/Aeşus ur yezmir i yiman-is, yerna ajeşlal i yir-is.

L'escargot déjà impotent, il s'embarrasse encore de sa coquille.

63/ Akken yella wass, ad t-yekes umeksa.

Le berger paît quelque soit le jour.

64/ Ađar yeddán ħafi, leetab-is ħedd ur t- yezri.

Le pied qui a marché nu, personne ne sait ce qu'il a enduré

65/ Ayen yellan di tasilt, ad t-id-yesali uyenja.

La louche va remonter ce qu'il y a au fond de la marmite.

66/ Anwa ikem-icekkren a tislit, d yemma teħder xalti.

Qui t'a louée, jeune mariée? C'est ma mère en présence de ma tante.

67/ Amşaref yerna aburref.

Mendiant de son état, et il s'en enorgueillit.

68/ Am tyirdemt tawjjit, ad teqqes, ad tuyal .

C'est comme le scorpion venimeux, il mord et récidive.

99/ Azduz yeqqren d uxelxal.

Le pilon pris pour bracelet.

70/ Ayyul di ssuq, cckal deg uxxam.

L'âne au marché, l'entrave à la maison.

71/ Adrim ur teħbis texriđt, ur d as-qqar ara d ras lmal.

Si la monnaie n'est pas dans l'escarcelle, ne la prends point pour argent comptant.

72/ Anda i tqesdeđ tafat, i tufiđ lahwa tekka-t.

Là où j'espérais la clarté, je n'ai rencontré que de la giboulée.

73/ Azagur-is deg ubllaε, netta yeqqar dellaε.

Son postérieur est dans la mare, il aspire à la prospérité.

74/Ayrum n yir tmeđtut, melmi i t-tegger yer uđajin tettut, mi yerya ad as-tetđef tafruyt.

Le pain d'une piètre ménagère, quand elle l'enfourne, elle le crame, puis elle le gratte pour le récupérer.

75/ Aḥeq Sidi Salu, ay argaz ur d-newwi aksum, ar seksu ad yuyal d ayrum.

La parole de Sidi Salou, l'homme qui n'apporte pas de viande, le couscous devient du pain.

76/ Anwa yeččan acriḥ, yerkeb yef ujḥiḥ, zzwağ n umyar agejdur aqriḥ.

Celui qui mange de la viande, monte sur l'âne ; le mariage d'un vieux, c'est de la misère.

77/ Bedd ad twaliḍ, ruḥ ad d-tawiḍ, qqim ulac.

Lève toi tu verras, vas et tu rapporteras, reste et tu n'aura rien.

78/ Cwiṭ i telwḥit, cwiṭ i tarwiḥt.

Un peu pour la planchette, un peu pour soi.

79/ Daewessu am yifelfel.

Le malheur a le goût du piment fort.

80/ D laẓ amcum, i yessawḍen Faḍma yer Ḥendur.

C'est la famine qui a poussé Fadhma de se rendre à Hendour.

81/ D acu tebyiḍ ay aderyal, d tafat.

Que demandez-vous, l'aveugle? De la lumière (la vue).

82/ D laman i yi-sebyen tagerfa.

C'est l'excès de confiance qui a noirci le corbeau.

83/ I as-qqney di leḥnani, i as-rniy di lesbaḥi, d ayen d yir laras am kunemti.

Je lui ai mis du henné, j'ai rajouté des teintes, mais il demeure toujours une mauvaise graine.

84/ Imi yemma temmut, a wer d-yeqqim yisem n tmeṭṭut.

Du fait que ma mère est morte, je m'en fou des autres femmes.

85/ Ixxamen n medden wa3ren ma ur ak-nyin, ad ak-sḍaefen.

Dures sont les maisons d'autrui, si elles ne rendent pas malade, elles amaigrissent.

86/ Lmut d abrid wer nexli.

La mort est un chemin qui n'est jamais désert.

87/ Lebni n uxellaq, tiyita ur tlaq.

La création divine ne doit point être critiquée.

88/ Lemḥadra tugar leqḍæ.

La prudence s'agence au tranchant.

89/ Lemeanda n tnuḍin, i yenyan argaz ur yuḍin.

Ce sont les stupides rivalités des belles-sœurs qui ont réduit l'homme au néant.

90/ Lefdux qqazen ḥellun, lehdur qqazen rennun.

Une plaie se cautérise et guérit, une mauvaise parole creuse et s'enfonce.

91/ Menttif ddel n tyimit-iw, wala tin n tnuḍin.

Je préfère la misère de ma fainéantise, que le bienfait de mes belles-sœurs.

92/ Nekkni nettgalla, Rebbi yesseḥnat.

L'homme jure, Dieu permet le parjure.

93/ Rewley i bu-taka, sebḥey-d gar idyayen.

J'ai fui la mauvaise posture et je tombe dans le pire.

94/ Refdey-t yujjaq, sersay-t yujjaq, amek ara as-xeddmay ay axellaq.

Je l'ai soulevé, il a crié, je l'ai déposé, il a crié, ô mon Dieu que dois-je en faire ?

95/ Ssawley ay ayla n medden, yenna-iyi-id ayyer, ssawley i wayla-w yenna-iyi-id anḥam.

J'ai sollicité autrui, il a fait sourde oreille, j'appelle les miens, ils rappliquent.

96/ S3iy baba maena yemmut.

J'ai un père, mais il mort.

97/ Tasusmi d zzin n yimi.

Le silence embellit la bouche.

98/ Tasekkurt, timllalin.

La perdrix et sa couvée.

99/ Tufa tqabact afus-is

La hache a trouvé son manche.

100/ Times ddaw walim, ḥedd ur yaelim.

Le feu qui couve, personne ne s'en rend compte.

101/ Taḍṣan umedhar.

Le rire d'un circoncis.

102/ Temlal tassa d win turew.

Le foie se rassemble avec ceux qu'il a mis au monde.

103/ Tiṭ icehden ur tḥuq, ara tt-yeččen d aḥaruq.

L'œil qui admet un mensonge, il se fera vite rattraper.

104/ Urwey meyya, qqarey anger-iw.

J'ai donné naissance à cent et j'ai peur de l'extinction.

105/ Ulac ttejra ur ihuz waḍu.

Il n'y a pas d'arbre qui ne soit pas secoué par le vent.

106/ Ulac win izegren asif, ur yebzig.

On ne traverse la rivière sans se faire mouiller.

107/ Ur tesseid lqid, ur tesseid laman.

Tu n'as ni retenue, ni digne de confiance.

108/ Ur ttamen ššaba ar ttarwet, imiren ader-d lyella.

N'escompte pas une bonne récolte avant les battages.

109/ Win yeččan lḥeq-is, ad yessider tit-is.

Celui qui a pris son dû, s'en aille.

110/ Win i wumi teereq tikli n tsekkurt, ad yetbeε tin n tyaziqt.

Celui qui ne peut s'adopter de la démarche de la perdrix qu'il s'en tient à celle de la poule.

111/ Win yettisen di trakna, ad as-yini teshel ccetwa.

Celui qui dort bien emmitouflé, dira que l'hiver est clément.

112/ Win yebyan ad yečč adif, ad yerrez iyes.

Celui qui veut manger la moelle, qu'il casse l'os.

113/ Win yebyan ad yekkes lḥif, ad yekker zik.

Celui qui veut éviter la misère, qu'il se lève tôt.

114/ Win yebyan ad iżur lemqam, ad yezwir deg Wat uxxam.

Qui veut se rendre aux lieux saints, commence par s'occuper des siens.

115/ Yekker-d ufrux ad yesselqeđ baba-s.

L'oiselet qui veut alimenter son père.

116/ Yiwen uerab yeemer ssuq.

Un arabe sature le marché.

117/ Yessers uđeddad tafđist, ilqef-itt mmi-s.

Le forgeron posa son outil, son fils le repris.

118/ Yiwen wass i tkeđhel tyaziđt, yewwi-tt ufalku.

Le jour où la poule s'est fardée, le faucon l'emporta.

119/ Yexdem leeđeb, yerna yeđjeb.

Il fait scandale et se dissimule.

120/ Zzwađ yebya-t, řafi yenya-t.

Il veut se marier, mais l'épreuve a fini par avoir raison de lui.

Liste des abréviations :

Ex : exemple

S : sujet

V : verbe

C : complément

G. pré : groupe prépositionnel

GNS : groupe nominal sujet

Liste des tableaux :

Tableau 1 : Les structures principales des proverbes recueillis

Tableau 2 : Pourcentage des types de phrases dans les localités d'Ouadhias et d'Ouaguenoun

Tableau 3 : Les temps des verbes présents dans les proverbes recueillis

Tableau 4 : Pourcentage des temps des verbes présents dans les proverbes recueillis

Table des Matières

Introduction générale.....	01
Chapitre 1.....	08
Introduction.....	08
I.1.La morphologie	09
I.2.La syntaxe.....	10
I.3.La morphosyntaxe.....	11
I.4.Les caractéristiques du proverbe	13
I.4.1. La structure binaire.....	13
I.4.2. La rime et le rythme.....	15
I.4.3. La généricité.....	17
I.4.4. La métaphoricité.....	18
I.4.5. Symétrie des mots d'un même champ lexical.....	19
I.4.6. Autonomie sémantique, syntaxique et pragmatique.....	19
I.4.7. Restriction aux hommes.....	20
I.4.8. Origines populaires.....	20
I.5. Les caractéristiques linguistiques du proverbe.....	21
I.5.1. Les caractéristiques formelles.....	22
I.5.2. Structures syntaxiques.....	23
I.6. Les types des phrases.....	26
I.6.1. Enoncés verbaux affirmatifs.....	27
I.6.1.1. Phrases simples.....	27
I.6.1.2. Phrases composées.....	28
I.6.1.2.1. Phrase composée à la voix active.....	28
I.6.1.2.2. Phrase à la voix passive	29
I.6.1.2.3. La première proposition est nominale ou elliptique.....	29

I.6.1.3. Phrase juxtaposée.....	29
I.6.2. Enoncés verbaux négatifs.....	30
I.6.2.1. Phrase simple.....	30
I.6.2.2. Phrase composée.....	30
I.6.3. Enoncés nominaux.....	31
I.6.3.1. Phrase affirmative simple.....	31
I.6.3.2. Phrase affirmative composée.....	31
I.6.4. Phrase négative.....	32
I.6.5. Focalisation par «ula : même»/«yal : chaque ».....	32
I.6.6. Focalisation par «ttif : il vaut mieux».....	32
I.6.7. Focalisation par «win : celui qui»	32
Chapitre 2.....	33
Introduction.....	33
II.1. La sémantique.....	33
II.2. Les thèmes du proverbe	37
II.2.1. La religion.....	37
II.2.2. Le destin.....	37
II.2.3. La morale.....	38
II.2.4. Les principes sociaux fondateurs.....	39
II.2.5. La famille.....	43
II.2.6. L'amitié	47
II.2.7. Les expériences de la vie	48
II.2.8. Règles devant présider les actions	50
II.2.9. Phénomènes naturels	57
Conclusion générale.....	58
Références bibliographiques	62
Annexes	68